



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°2018 MERCREDI 21 MAI 2014

TAXES AÉROPORTUAIRES

Les Congolais invités à connaître la destination des fonds générés

Le Premier ministre est exhorté à prendre des mesures urgentes obligeant la publicité mensuelle des fonds perçus à titre de redevance pour le développement des infrastructures aéroportuaires (Idef) communément appelée « Go Pass ». La liste et le budget des ouvrages financés avec cette redevance devraient également être communiqués. Pour l'Association africaine de défense des droits de l'Homme, la taxe destinée au développement des infrastructures aéroportuaires, instituée depuis le 30 mars 2009, n'est toujours pas gérée de manière transparente par la Régie des voies aériennes. LONG demande, par ailleurs, au procureur général de la République d'ordonner à ce que les conclusions sur l'information judiciaire ouverte au sujet de la gestion de Go Pass soient rendues publiques.

Page 17

CNDH

La société civile peine à désigner ses membres

Mises à part les confessions religieuses qui font preuve d'unité et d'harmonie en leur sein, les organisations de défense des droits de l'Homme ne cessent de s'entredéchirer au point de se récuser mutuellement quant à leur représentation à la Commission nationale des droits de l'Homme (CNDH). C'est en principe ce mercredi qu'expire l'ultimatum de trois jours que le président de l'Assemblée nationale leur a lancé afin de leur permettre d'aplanir leurs désaccords. Eu égard à la persistance des divergences qui empêchent tout consensus, le bureau de l'Assemblée nationale est sur le point d'user de ses prérogatives en tant qu'organe habilité à installer cette structure en vertu de la loi l'instituant. Les différents regroupements de la société civile d'où proviendront les neuf membres de la CNDH sont tenus, par ailleurs, de désigner leurs points focaux au Comité d'accompagnement devant superviser l'élection des membres de cet organe chargé de la promotion et de la protection des droits de l'Homme.

Page 17



Une réunion de la Nouvelle société civile congolaise à Kinshasa



Poignée de main entre François Hollande et Joseph Kabila

Diplomatie

Rencontre au sommet Joseph Kabila-François Hollande ce mercredi à l'Élysée

Le président de la République est attendu aujourd'hui en France pour rencontrer à l'Élysée son homologue François Hollande qui l'avait invité pour des entretiens en tête-à-tête présumés porter sur un réchauffement de l'axe Kinshasa-Paris. Les questions bilatérales devraient logiquement occuper l'essentiel des discussions comme en témoigne la volonté de Paris de renouer économiquement avec Kinshasa.

Outre la situation en Centrafrique et la politique intérieure en RDC focalisée autour du respect du mandat présidentiel conformément à la Constitution qui en fixe le délai butoir à 2016, le différend pétrolier existant entre la RDC et l'Angola sera abordé sans détours par les deux chefs d'État. Ce qui confirme des prédictions au sujet d'une probable médiation française au différend opposant les deux pays sur l'exploitation du plateau continental.

Page 18

VIE DES CLUBS

DCMP se disloque avec la création du CS Imana

La crise aiguë qui prévaut au sein du Daring Club Motema Pembe (DCMP) depuis plusieurs mois est bien loin de s'achever. Si l'actuel président de coordination Tshimanga Tshipamba Vidiye soutient l'unité du club, l'évêque Pascal Mukuna (administrateur) est la tête de file d'une autre tendance. Celle-ci évoque déjà la création d'un autre club omnisport baptisé CS Imana, appellation du club de 1949 à 1985 lorsque l'équipe a été frappée de suspension par la Confédération africaine de football (CAF). Pour cette tendance, c'est le comité chapeauté par Max Mayaka en tant que président de coordination qui pourra convoquer l'assemblée au sein de CS Imana.

À cette allure, il ne sera pas étonnant que l'équipe se scinde en deux, comme le cas de Dragons qui a aujourd'hui sa partie dissidente avec le RC Bilima au championnat de l'Entente provinciale de football de Kinshasa.

Page 19

DERNIERS HOMMAGES

Levée de corps de Mira Mikanza sous les ovations des artistes

Un tonnerre d'acclamations a accompagné la dépouille mortelle depuis sa sortie du lieu d'exposition jusqu'à son entrée dans le corbillard placé en tête du cortège pour l'inhumation au cimetière de Kinkole le 20 mai. Pathétique était cette matinée où les pleurs fusaient de partout par intervalles régulières. L'adieu collectif qui visait à célébrer le talent et la mémoire de l'illustre disparu mettait un terme aux cérémonies organisées sur le lieu mortuaire avant la mise en terre de l'interprète de « *Peace and love in DRC* ».

Mort à 38 ans, Mira Mikanza Kingol laisse orpheline une fillette d'à peine 5 ans. Mira était bien le fils de ses parents dont il avait hérité les talents et avait su en faire un usage appréciable. Un fils sur les traces de son père Mikanza Mobyem mais parti trop tôt comme celui-ci il y a vingt ans.

Page 20

ÉDITORIAL

Strapontin

L'histoire, la grande histoire, retiendra que c'est à Oyo, chez nous donc, que l'Afrique a lancé réellement, un certain jour de mai 2014, le processus qui lui permettra enfin de faire entendre sa voix au sein de la gouvernance mondiale. Certes, officiellement, cette démarche était engagée depuis longtemps par l'Union africaine, mais jusqu'à présent elle tenait plus du discours que de l'action, notre continent s'affirmant résolu à obtenir un siège permanent au sein du Conseil de sécurité des Nations unies, mais n'accomplissant pas de geste suffisamment fort pour obliger les grandes puissances à l'écouter.

Sur les berges de l'Alima, où se retrouvaient pour quelques heures les représentants des dix pays membres de la commission de l'Union africaine chargés de mettre au point ce dossier très délicat, un pas décisif vers le réalisme a été franchi. N'étant pas dans le secret des dieux, nous ne saurions dire précisément ce qui a été décidé afin de hâter le processus de réforme de la plus haute instance des Nations unies. Mais ce n'est certainement pas un hasard si l'ambassadeur des États-Unis, puis l'envoyé spécial du président Barack Obama ont tenu dans la foulée à s'entretenir, à Éwo, avec Denis Sassou-N'Guesso ; et ce l'est encore moins si le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a fait le même déplacement à l'issue d'une visite éclair en Centrafrique.

Au-delà de la question brûlante que posent les affrontements fratricides dont ce pays frère est le théâtre, il est évident que la place de l'Afrique dans le dispositif de la gouvernance mondiale se trouve au cœur des débats plus ou moins discrets qui se déroulent entre le continent et les puissances qui, jusqu'à présent, considéraient le reste du monde avec dédain, n'attribuant à ses représentants que des strapontins là où se joue le sort de la planète. Et comme le président du Congo ne cesse de plaider sans le moindre complexe la cause du continent, il s'impose au fil des mois comme l'un de ses avocats les plus écoutés. D'où le rôle croissant qu'il joue dans la recherche d'une solution raisonnable au problème très délicat que constitue la réforme de la gouvernance onusienne.

Conclusion de ce qui précède que l'Afrique sortira vainqueur de cette partie de bras de fer serait prématuré et excessif. Mais l'histoire, la grande histoire, reconnaîtra le rôle éminent que nous y avons joué, nous, Congolais.

Les Dépêches de Brazzaville

PCT

Les animateurs des organes de base et intermédiaires formés à la gestion administrative

Dans le cadre de la revitalisation du Parti congolais du travail (PCT), le conseil fédéral a organisé le 17 mai à l'endroit des animateurs des organes intermédiaires et de base, une session de formation qui a eu pour objectif de redynamiser le parti au niveau de la commune de Brazzaville.

ajouté, doivent accroître l'efficacité instrumentale du parti.

Au cours de cette session, l'occasion a donc été donnée à tout membre de la fédération de participer au renforcement de ses connaissances en les adaptant aux nouvelles normes qui fondent le parti. Dans ce sens, les différents thèmes retenus ont

cales.

Tout en faisant remarquer aux participants que leur marge de manœuvre est suffisamment réduite, au regard du temps imparti, il a insisté sur le fait que c'est dans cette perspective qu'il faut édifier et former les cadres et militants parmi lesquels d'ailleurs vont être recrutés les diffé-



Gabriel Ondongo s'adressant aux participants.

Cette formation, a déclaré à l'ouverture Gabriel Ondongo, le président du conseil fédéral de la commune de Brazzaville, vise à former les membres du parti à l'éthique et à la discipline. « La présente session de formation des animateurs des structures de base et intermédiaires qui répond au programme d'activité du conseil fédéral, va être l'occasion d'un échange de connaissances entre militants, dans la perspective d'une meilleure gestion de nos organes », a-t-il souligné. Ces derniers, a-t-il

été l'animation d'un organe du parti, la tenue d'une réunion et les élections : enjeux et organisations.

Cette formation qui se veut globale, se révèle urgente au regard des échéances électorales qui pointent à l'horizon et qui commandent une attitude conséquente, a poursuivi Gabriel Ondongo. « Nous souhaitons vivement voir les militants toujours tenus en éveil », a-t-il précisé. Gabriel Ondongo n'a pas manqué d'attirer l'attention des participants à cette rencontre sur les prochaines élections lo-

rents acteurs commis au processus électoral à différents niveaux, tels les délégués dans les bureaux de vote, les assesseurs et pourquoi pas les candidats.

Enfin, Gabriel Ondongo a terminé son propos en faisant savoir aux principaux acteurs, que les élections locales constituent le premier test de force d'entraînement du PCT. Il les a invités à travailler afin de placer la fédération de Brazzaville dans son rôle de centre politique de premier rang.

Jean Jacques Koumba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douaniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolorma, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeja n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignet, Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,

Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CLASSEMENT DOING BUSINESS

Le Congo peut compter sur les Nations unies

Pour permettre au Congo d'envisager un meilleur rang au classement Doing Business, les agences du système des Nations unies s'engagent à travailler davantage aux côtés du gouvernement, a annoncé le nouveau représentant résident du Pnud, coordonnateur des agences du système des Nations unies au Congo, Anthony Kwaku Ohemeng-Boamah.

Le responsable onusien l'a confirmé à l'issue d'un entretien qu'il a eu, le 19 mai à Brazzaville, avec le ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, Isidore Mvouba. Au cours de cette visite de courtoisie, Anthony Kwaku Ohemeng-Boamah, venu également présenter ses civilités au ministre d'État, a saisi la balle au bond pour lui réitérer la bonne collaboration de son institution avec le Congo en général et avec son département en particulier.

En effet, a souligné le patron des Nations unies au Congo,



dans le cadre de cette collaboration, les Nations unies œuvreront aux côtés du Congo dans plusieurs secteurs d'activités. Selon son agenda de travail, l'institution onusienne mettra avant tout, un accent particulier sur la diversification de l'économie congolaise. L'objectif étant de préparer les conditions adé-

quates et optimales afin de permettre au pays d'occuper une place de choix dans les prochains classements Doing Business. « On fera plusieurs choses ensemble, comme vous savez, la Banque mondiale sort chaque année un rapport qui s'appelle Doing Business. Ce sont des indica-

teurs de performance des pays, et avec le Congo, nous allons certainement commencer par là. On pourra également discuter des programmes de diversification de l'économie, qui est aussi un des programmes prioritaires du gouvernement dans lequel nos interventions seront multiples », a

souligné Anthony Kwaku Ohemeng-Boamah.

Dans cette dynamique, le gouvernement congolais avait déjà lancé, avec le soutien de la Banque mondiale, les travaux des groupes thématiques, lesquels avaient abouti à des nouvelles réformes, aussi bien législatives que réglementaires, visant plusieurs objectifs. Les premiers objectifs consistaient entre autres à faciliter l'obtention des papiers aux investisseurs, leur simplifier les formalités de création d'entreprises ainsi que d'assurer leur protection. Il s'agit d'une dynamique visant à leur permettre d'investir massivement dans le pays. Soulignons qu'Anthony Kwaku Ohemeng-Boamah a ensuite conféré avec les ambassadeurs d'Italie, d'Afrique du Sud ainsi que du Tchad accrédités au Congo. Selon son calendrier officiel, il sera reçu demain en audience par l'ambassadeur de France. De nationalité ghanéenne, il vient de la Guinée où il a occupé les mêmes fonctions.

Firmin Oyé

CHANGEMENT DE LA CONSTITUTION

L'Association Vision 2000 soutient le projet

Le leader de ce mouvement associatif, Dominique Koumou-Boulas, n'a pas tergiversé pour donner la position de son association sur cette question qui ne cesse d'alimenter les débats. Pour lui, la Constitution du 20 janvier 2002 n'est plus adaptée au contexte actuel, par conséquent il faut la changer afin de conduire le Congo vers la sixième République.

Le président fondateur de Vision 2000, s'est prononcé sur cette question, le 17 mai à Brazzaville, à l'issue d'une rencontre avec sa base, marquant la relance officielle des activités du mouvement, suspendues depuis le décès de leur président d'honneur et parrain, le général Blaise Adoua.

Abordé par la presse sur le changement ou non de la constitution actuelle, Dominique Koumou-Boulas, en donnant le point de vue de l'association, n'a pas mâché ses mots. Il soutient efficacement toute démarche engagée dans le processus du changement de cette constitution. Le leader de Vision 2000 fonde son argumentaire sur le fait que l'actuelle constitution serait élaborée dans un contexte post conflit. « La Constitution que nous avons votée au lendemain de la guerre de 1997, était taillée sur mesure,

parce qu'il fallait concentrer les pouvoirs autour du président afin de sécuriser tout le pays. Aujourd'hui, le pays est sécurisé et stabilisé, il faut donc changer cette constitution pour accéder à la 6^e République, parce qu'il faut une constitution où le gouvernement soit responsable devant le Parlement », soutient Koumou-Boulas. À en croire l'orateur, même si le Parlement a le pouvoir d'interpeller le gouvernement, il ne peut malheureusement le sanctionner. Ce qui d'après lui, cause préjudice à l'avancement du pays. D'où la nécessité d'élaborer une nouvelle constitution qui puisse prendre en compte toutes ces innovations, afin d'adapter le pays à l'ère actuelle.

Cette rencontre à laquelle les membres ont pris part massivement visait non seulement la relance des activités de l'association, mais surtout la préparation d'une assemblée générale extraordinaire du mouvement. L'objectif poursuivi par cette assemblée générale prévue en juin prochain est double. Il s'agira de restructurer les instances de l'association afin de mettre en place un bureau dynamique qui devra conduire les destinées de l'association au niveau national.

F.O.

ÉCONOMIE VERTE

L'association Lac Télé revalorise l'argile d'Epéna

La présidente de l'association Lac Télé pour la promotion et le développement de l'économie verte (ALTPDEV), Jeannette Mouapoko, a expliqué le 19 mai à Brazzaville, l'opportunité d'exploiter l'argile au bénéfice des communautés locales.

L'argile du district d'Epéna (Likouala) exploitée par l'association ALTPDEV, favorise un développement équilibré et respectueux des ressources naturelles, focalisée sur la préservation des écosystèmes ainsi que sur l'adaptation progressive au changement climatique.

L'exploitation de cette ressource naturelle aide à la fabrication des produits manufacturés communs tels que vaisselle, éléments sanitaires, carrelages, pots de fleurs mais également des matériaux pour les gros œuvres comme les briques, les tuiles et autres selon l'affirmation de Jeannette Mouapoko, présidente de l'association ALTPDEV. « Cette argile est noire mais quand on la met au feu tout devient blanc. En plus, sa récolte est facile car la Likouala aux herbes (affluent du fleuve Congo) est une source productive. D'ailleurs, nous en avons discuté avec le ministre

de la Recherche scientifique auprès de qui j'ai déposé un projet de revalorisation de cette ressource », a-t-elle ajouté.

L'association ALTPDEV, aidée par ses membres, extrait dans la carrière de la Likouala aux herbes, les matières vierges de l'argile. L'extraction se fait à la pelle mécanique et le produit d'extirpation est ensuite acheminé vers un atelier de concassage, dans certains cas (lors de mélanges), vers des zones d'homogénéisation.

Par exemple, à la maison d'artisanat de Brazzaville, cette espèce d'argile a été expérimentée pour une première fois avec succès. Au niveau de la localité d'Epéna, la fabrication des ustensiles en porcelaine a favorisé l'emploi des dizaines de jeunes autochtones au sein de l'association ALTPDEV. « Boire de l'eau fraîche conservée par un canaris fabriqué à l'aide de l'argile aide à lutter contre la chaleur élevée et ressentie par le corps. Cette pratique date de nos grands-parents », indique Jeannette Mouapoko.

Pour amplifier l'exploitation de l'argile d'Epéna, l'association Lac Télé pour la promotion et le dé-

veloppement de l'économie verte compte également organiser des ateliers de sensibilisation et des formations des communautés. Elle envisage en outre de rechercher des financements, en développant des partenariats avec les organisations non gouvernementales locales et internationales ainsi qu'avec les bailleurs de fonds.

L'association Lac Télé est à caractère socioéconomique et écologique. La promotion des matériaux écologiques et naturels (argiles, feuilles de bananier et bambous) ainsi que l'écoconstruction, l'artisanat et la création d'emplois, en impliquant les communautés locales, les populations autochtones, font partie intégrante des actions de ladite association. Reconnue au niveau international pour ses initiatives de promotion de l'économie verte, une délégation de l'ALTPDEV a participé à Libreville, à la 13^e réunion du partenariat des forêts du bassin du Congo tenue du 2 au 4 décembre 2013 ainsi qu'à l'atelier régional sur les praticiens de croissance verte en Afrique organisé en mars dernier à Kinshasa.

Fortuné Ibara

COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET MONETAIRE
DE L'AFRIQUE CENTRALE

COMMISSION

DEPARTEMENT DES INFRASTRUCTURES
ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE



Avis de Report

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT (AOIO)

N° 002 /AOIO/CEMAC/DIDD/DATIT/2014 DE MARS 2014

PROJET DE FACILITATION DES TRANSPORTS ET DU TRANSIT SUR LES CORRIDORS DOUALA-BANGUI ET DOUALA-N'DJAMENA

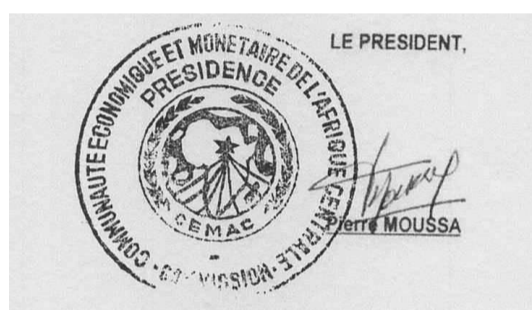
1. La Commission de la CEMAC a obtenu du Fonds Africains de Développement (FAD) un don en diverses monnaies, en vue du financement du programme régional de facilitation des transports et du transit en zone CEMAC. Dans ce cadre, elle a lancé, le 10 mars 2014, un avis d'appel d'offres invitant les soumissionnaires admis à concourir à présenter des offres sous pli fermé, pour l'exécution du marché de construction de trois stations de pesage sur le corridor Douala-Bangui respectivement à Beloko/Baoro, Bossembélé et au PK 26 de Bangui.

2. Par le présent avis, la Commission de la CEMAC porte à la connaissance de tous les dispositions ci-après :

- a. la date limite de remise des offres est reportée au plus tard le 16 juin 2014 à 12 heures précises (heure locale), à la Cellule BAD/BM sise à la Délégation Régionale des Travaux Publics du Centre à Yaoundé (Cameroun) ;
- b. les plis seront ouverts le 16 juin 2014 à 13 heures précises (heure locale), en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents à l'ouverture, dans la salle de réunion de la Cellule BAD à YAOUNDE, par la Commission AD HOC de Passation des Marchés nommée à cet effet ;
- c. Les demandes d'éclaircissements doivent être reçues au plus tard 21 jours avant la date limite de remise des offres, soit le 26 mai 2014.

3. Ces nouvelles dispositions remplacent respectivement celles contenues dans l'avis et le dossier d'appels d'offres.

4. Toutes les autres dispositions demeurent inchangées.



COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET MONETAIRE
DE L'AFRIQUE CENTRALE

COMMISSION

DEPARTEMENT DES INFRASTRUCTURES
ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT (AOIO)

N° 001/AOIO/CEMAC/DIDD/DATIT/2014 DE MARS 2014

PROJET DE FACILITATION DES TRANSPORTS ET DU TRANSIT SUR LES CORRIDORS DOUALA-BANGUI ET DOUALA-N'DJAMENA

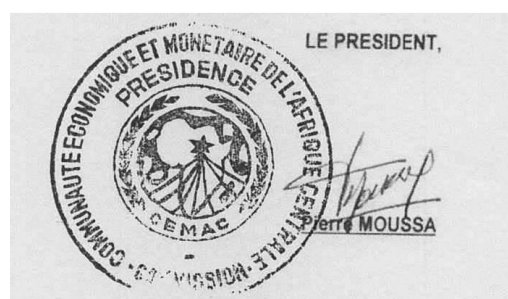
1. La Commission de la CEMAC a obtenu du Fonds Africains de Développement (FAD) un don en diverses monnaies, en vue du financement du programme régional de facilitation des transports et du transit en zone CEMAC. Dans ce cadre, elle a lancé, le 10 mars 2014, un avis d'appel d'offres invitant les soumissionnaires admis à concourir à présenter des offres sous pli fermé, pour l'exécution du marché des travaux de la première tranche de construction du Poste de Contrôle Unique (PCU), à la frontière entre le Cameroun et le Tchad à Kousséri. Il s'agit de travaux regroupés lot unique comprenant l'édification de bâtiments administratifs et techniques communs aux deux pays ainsi que la construction de voiries et réseaux divers.

2. Par le présent avis, la Commission de la CEMAC porte à la connaissance de tous les dispositions ci-après :

- a. la date de la visite du site prévue sous l'organisation du Maître de l'Ouvrage est reportée au 28 mai 2014 à 10 heures précises (heure locale) à Kousséri ;
- b. la date limite de remise des offres est reportée au plus tard le 16 juin 2014 à 11 heures précises (heure locale), à la Cellule BAD/BM sise à la Délégation Régionale des Travaux Publics du Centre à Yaoundé (Cameroun) ;
- c. les plis seront ouverts le 16 juin 2014 à 12 heures précises (heure locale), en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents à l'ouverture, dans la salle de réunion de la Cellule BAD à YAOUNDE, par la Commission AD HOC de Passation des Marchés nommée à cet effet ;
- d. Les demandes d'éclaircissements doivent être reçues au plus tard 21 jours avant la date limite de remise des offres, soit le 26 mai 2014.

3. Ces nouvelles dispositions abrogent et remplacent respectivement celles contenues dans l'avis et le dossier d'appels d'offres.

4. Toutes les autres dispositions demeurent inchangées.



Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

□ « Je tiens à rappeler que nous avons 2 050 km de frontières terrestres avec le Nigeria... Simplement, il peut arriver qu'il y ait des divergences ici et là. Donc, méfiance c'est trop dire, mais disons que la confiance ne se décrète pas, elle se construit... »

Pierre Moukoko Mbonjo, ministre camerounais des Affaires étrangères, RFI, le 20 mai 2014

□ « Nous devons enfin reconnaître que nous sommes un continent (Europe) d'immigration dépourvu d'une politique d'immigration légale. »

Martin Schulz, président du Parlement européen (parti social-démocrate d'Allemagne), libération, 18 mai 2014

□ « Quand on a été un homme public, on doit rester utile. Je ne suis plus à la recherche d'un poste politique, mais je dois continuer à tenir un langage de vérité aux Algériens. »

Sid Ahmed Ghazali, ministre algérien des Finances lors des émeutes d'octobre 1988, AtlasInfo, 25 avril 2014

□ « La mondialisation a aussi pour effet de rendre plus visibles les contrastes et les différences de niveaux de développement »

Bertrand Badie, universitaire français, spécialiste des relations internationales, Le magazine de l'Afrique, janv.-févr 2013

□ « Aujourd'hui, les cinéastes parlent souvent du mal du cinéma africain, mais d'autres étaient là avant et avaient donné des pistes. »

Stéphane Vieyra, cinéaste béninois, Afrik.com, 18 mai 2014

□ « Enseigner doit donc constituer un choix de carrière et rester un secteur suffisamment attrayant en matière de salaires et de conditions de travail, pour s'assurer la présence des meilleurs au sein de la profession. »

Fred Van Leeuwen (Internationale de l'éducation (IE) et Obong Ikpe (Nigeria Union of Teachers (NUT)), article commun, Le monde.fr, 14 mai 2014

DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE

L'opération a réuni les experts d'Afrique centrale

Les experts de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (Céec) ont passé en revue, lors d'un atelier sous-régional tenu à Brazzaville, les projets d'infrastructures de transport large bande.

Réalisés avec l'appui technique et financier de l'Agence de planification et de coordination du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad), ces travaux visent à harmoniser les différentes réglementations nationales et à développer des infrastructures de transmissions en fibre optique en vue d'une interconnexion directe entre les États membres. L'installation de ce réseau permettra également de combler le retard en matière d'offre de communication à haut débit.

Présidant les travaux, le directeur de cabinet du ministre congolais des Postes et Communications, Jérôme Ayessa Iholakoumou, a rappelé que cette réunion constituait une nouvelle étape, es-

sentielle dans la concrétisation de la politique et de la stratégie régionale de développement et d'intégration numérique des États membres de la Céec, adoptées il y a deux ans.

« L'installation de la fibre optique par les pays de la zone Céec d'ici à 2020 favorisera une véritable société de l'information et de l'économie numérique », a-t-il déclaré.

Présentant, quant à lui, la situation actuelle des infrastructures de communication électronique au niveau de l'Afrique centrale, le représentant du secrétaire général de la Céec, Guichard Tsangou, a souligné qu'elle n'était pas brillante et que les défis à relever demeuraient nombreux. Il a cité, entre autres,

les cadres réglementaires nationaux non favorables à une interconnexion au travers d'infrastructures de transport à base de fibre optique large bande ; les coûts des services élevés ainsi que les problèmes de sécurité qui se posent avec acuité ; la coopération peu développée entre les États, qui constitue un handicap à la réduction de la fracture numérique. Conscient de l'importance des technologies de l'information et de la communication dans le développement économique et la promotion de l'intégration régionale, le secrétariat permanent de la Céec a obtenu un appui de l'Agence planification et de coordination du Nepad, a-t-il indiqué.

Lopelle Mboussa Gassia

GESTION AXÉE SUR LES RÉSULTATS

Les cadres de La Poste assimilent de nouvelles pratiques de travail

Le centre international de recyclage et de perfectionnement des cadres, organise du 19 au 24 mai à Brazzaville, un séminaire de formation à l'endroit des agents de la direction générale des Postes et de l'épargne du Congo (Sopéco)

Portant sur le thème de la gestion axée sur les résultats, cette formation a pour objectif de doter les cadres de cette direction chargée de la distribution des courriers, des outils leur permettant d'être compétents et plus compétitifs.

« Cette formation consiste dans un premier temps à leur donner des outils de travail. Après nous les accompagnerons pendant trois mois, en les aidant à mettre en pratique ces outils », a souligné le formateur, Firmin Kinzounka.

Outre l'aspect technique, les participants seront aussi éduqués sur les modules tels que : les fondamentaux du management des entreprises, le processus d'implantation de la Gestion axée sur les résultats (GAR) avec ses différentes étapes ainsi que le manage-

ment des équipes de travail. Un accent particulier sera également mis sur la stratégie d'accompagnement.

Par ailleurs, rappelant les objectifs que s'est fixée sa structure pour cette année, la directrice générale de la Sopéco, Brigitte Manckoundia, a invité ses collaborateurs à plus de dynamisme au travail. « On ne peut pas développer une entreprise ou une organisation sans se soucier des résultats », a-t-elle déclaré.

Lopelle Mboussa Gassia

CONGO-FMI

Des échanges sur la gestion des ressources naturelles au centre de la revue annuelle

Une mission du Fonds monétaire international (FMI) séjourne au Congo depuis quelques jours pour une revue annuelle de l'économie nationale. Elle a eu le lundi 19 mai des échanges avec les commissions Économie et Finances des deux chambres du Parlement. Selon la chef de la mission, Dalia Hakura, il s'agit de faire le diagnostic de la gestion d'une année des ressources naturelles par les

pays membres du FMI. En ce qui concerne le Congo, a-t-elle dit, il est question de vérifier comment le pays utilise les fonds issus de la vente du pétrole qui constitue la principale ressource de l'économie française.

La mission du FMI se propose de conseiller aux autorités congolaises d'affecter assez de fonds dans les secteurs capables de contribuer à la réduction de la

pauvreté et du chômage. « Nos analyses et propositions seront soumises au gouvernement qui peut s'en servir pour faire face aux défis sociaux qui s'imposent à lui. Nous sommes comme le médecin qui propose au malade à la fois le diagnostic et le médicament pour arrêter l'évolution de la maladie », a-t-elle expliqué.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

recherchent vendeurs de journaux.

Pour tout renseignement contacter :

TÉL. 06 634 93 33 - 04 002 54 01

06 963 31 34 - 01 676 62 34

Brazzaville : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Pointe-Noire : Av. Germain-Bikoumat :

Immeuble Les Palmiers

(à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire)

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91

E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org

BP: 537 Brazzaville - République du Congo

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIÈRE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP06	Suivi et contrôle d'exécution des marchés publics	5 jours	09 au 13 juin 2014
FF3	Gestion de la fiscalité de la paie	3 jours	10 au 12 juin 2014
EP10	Gestion de bureau et administration pour assistants administratifs et secrétaires de direction	4 jours	16 au 19 juin 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	15 jours	16 juin au 04 juillet 2014
GMP05	Gestion des délais dans l'exécution des contrats des marchés publics : élaboration et suivi du plan de passation des marchés	5 jours	23 au 27 juin 2014



COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET MONETAIRE
DE L'AFRIQUE CENTRALE

COMMISSION

DEPARTEMENT DES INFRASTRUCTURES
ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE



Avis de Report APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT (AOIO)

N° 003 /AOIO/CEMAC/DIDD/DATIT/2014 DE MARS 2014

PROJET DE FACILITATION DES TRANSPORTS ET DU TRANSIT SUR LES CORRIDORS DOUALA-BANGUI ET DOUALA-N'DJAMENA

1. La Commission de la CEMAC a obtenu du Fonds Africains de Développement (FAD) un don en diverses monnaies, en vue du financement du programme régional de facilitation des transports et du transit en zone CEMAC. Dans ce cadre, elle a lancé, le 10 mars 2014, un avis d'appel d'offres invitant les soumissionnaires admis à concourir à présenter des offres sous pli fermé, pour l'exécution du marché de fourniture et d'installation des pèses essieux sur les corridors Douala-Bangui et Douala-N'djaména.

2. Par le présent avis, la Commission de la CEMAC porte à la connaissance de tous les dispositions ci-après :

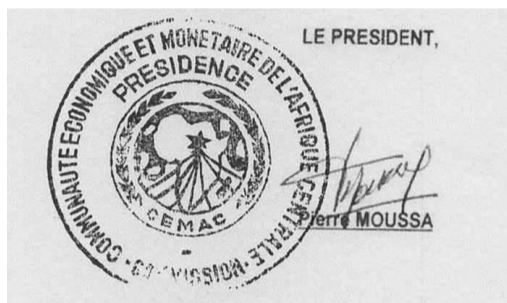
a. la date limite de remise des offres est reportée au plus tard le 16 juin 2014 à 12 heures précises (heure locale), à la Cellule BAD/BM sise à la Délégation Régionale des Travaux Publics du Centre à Yaoundé (Cameroun) ;

b. les plis seront ouverts le 16 juin 2014 à 13 heures précises (heure locale), en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents à l'ouverture, dans la salle de réunion de la Cellule BAD à YAOUNDE, par la Commission AD HOC de Passation des Marchés nommée à cet effet ;

c. Les demandes d'éclaircissements doivent être reçues au plus tard 21 jours avant la date limite de remise des offres, soit le 26 mai 2014.

3. Ces dispositions abrogent et remplacent respectivement celles contenues dans l'avis et le dossier d'appels d'offres.

4. Toutes les autres dispositions demeurent inchangées.



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
CONGO**

Société Générale Congo, filiale du Groupe Société Générale, vous offre la possibilité de rejoindre un groupe bancaire international avec un plan de carrière professionnelle évolutif.

Société Générale Congo, recherche un Responsable Support Projet et Organisation. L'intéressé sera rattaché au Secrétaire Général et aura pour tâches spécifiques de :

- Assister les différentes lignes métiers dans la rédaction des procédures en collaboration avec les responsables de services concernés
- Superviser la Maîtrise d'Ouvrage dans le support aux utilisateurs et les activités liés à la gestion applicative,
- Piloter les projets de SG Congo, le cas échéant, en collaboration avec les différentes lignes métiers et les plateformes basées hors Congo,
- Assurer une assistance méthodologique à la structuration et à la conduite des projets
- Participer à la conduite du changement en mettant en place les actions de communication et de formation des utilisateurs adaptées dans le cadre des nouveaux projets
- Prendre en charge des missions d'organisation au sein de SG Congo afin d'optimiser la productivité et la qualité des structures
- Piloter la conduite du changement dans le cadre de la Migration Delta V10

Profil recherché

- Justifier d'une expérience d'au moins 5 ans à un poste de Responsable de l'Organisation au sein d'un établissement bancaire

AVIS DE RECRUTEMENT

Responsable Support Projet et Organisation H/F

- Justifier d'une expérience en pilotage de projet
- Maîtriser les Systèmes d'Informations Bancaire, la maîtrise de Delta Bank serait un avantage
- Maîtriser parfaitement le français, la maîtrise de l'anglais serait appréciée

Qualités

- Rigueur et méthodologie
- Sensibilité avérée pour le travail d'équipe en mode projet
- Capacité à fédérer autour d'un projet et à animer en environnement transverse

Les postulants sont priés de déposer leur dossier de candidature sous pli fermé avec la mention « Responsable Support Projet et Organisation » au Siège de la banque sis Avenue Amilcar Cabral à Brazzaville. Ils peuvent également adresser leur candidature à l'adresse suivante: rh.sgc@socgen.com

Composition du dossier :

- Un CV
- Une lettre de motivation
- Copie légalisée des diplômes

Date limite de dépôt des candidatures :

10 Juin 2014

Société Générale Congo
Agence de Brazzaville
Avenue Amilcar Cabral
Brazzaville
République du Congo

Tél. (+242) 06 504 22 22
(+242) 06 504 22 23
(+242) 05 593 91 91
www.societegenerale.cg

Société Générale Congo
Société Anonyme
au capital de 10.000.000.000 FCFA
Siège Social :
Avenue Amilcar Cabral BP 598 Brazzaville
NIU P2011110001643081 RCGG/BZV/11B2902

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Les étudiants multiplient les manifestations

Les étudiants de l'université Marien-Ngouabi sont manifestement fatigués d'attendre le paiement. Pour faire entendre leurs voix, ils multiplient les manifestations aux environs de leurs établissements respectifs.

Routes barricadées, pneus brûlés, autant d'actes qui, pour les policiers, constituent des troubles à l'ordre public. D'où leur descente sur le terrain pour disperser les manifestants. C'est la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) qui a donné le rythme et la cadence des manifestations dès la première semaine de mai.

Suite à la pression, les bordereaux généraux de règlement (BGR), répertoires des étudiants boursiers retenus au titre de cette année académique, ont finalement été affichés. Les esprits se sont calmés.

Pourquoi la colère est-elle montée ?

Il fallait à nouveau s'armer de patience en attendant que les listes définitives, qui prennent en compte l'ensemble des réclamations, soient disponibles avant d'amorcer le paiement dans les banques, comme d'habitude. Cette fois-ci le processus leur paraissait dilatoire alors qu'on ne peut pas brûler les étapes. La colère est alors montée d'un cran en milieu étudiant. Le 17 mai, les étudiants de l'École normale su-



L'établissement désert de l'ENS

périeure (ENS) sont descendus dans la rue. Les policiers les ont dispersés. Un capitaine de police et un syndicaliste des étudiants auraient rassuré ces derniers que le calendrier de paiement devrait être affiché dans la matinée du 19 mai. Malheureusement, rien n'a été fait. Et les étudiants sont revenus à la charge. Les manifestations ont repris avec un peu plus de brutalité cette fois, notamment à la FLSH. La répression de la po-

lice s'en est suivie, si bien que dans la matinée du 20 mai, les bombes lacrymogènes ont crépité à l'ENS. « Nous réclamons le paiement de la bourse du premier trimestre qui aurait dû être payée en mars. Jusqu'à rien n'a été fait. (...) Nous souhaitons que ce trimestre soit payé avant la fin du mois de mai et qu'en juin, le deuxième trimestre soit réglé comme il se doit », a indiqué un des étudiants

manifestant, visiblement décidés à en découdre avec les policiers qui les dispersaient. À la FLSH et l'ENS, il n'y a pas eu de cours les 19 et 20 mai. La situa-

tion pourrait rester la même aussi longtemps que le calendrier de paiement ne sera pas affiché. À suivre...

Rominique Nerplat Makaya

DÉPARTEMENT DU NIARI

L'Association pour le développement du district de Kimongo tient sa session inaugurale

La rencontre dirigée par le président de cette ONG, Bernard Yves Mahoungou Massila, le 17 mai à la préfecture de Brazzaville, a permis aux 71 conseillers nationaux élus l'année dernière, de se doter d'instruments de travail.

Après l'assemblée générale tenue le 14 septembre 2013 à Loudima, dans le département de la Bouenza, l'Association pour le développement du district de Kimongo (ADK), département du Niari, vient de tenir la session inaugurale de son conseil national. Les participants venus de certains districts du pays ont adopté les documents devant régir leur mandat de trois ans, notamment le programme d'activités triennal (2013-2016) ; la tranche annuelle et le budget de l'année en cours. Le président de l'association a également présenté aux participants les membres des nouvelles instances mises en place, précisément 20 membres du collège des dignitaires (instance supérieure de l'association), 71 conseillers nationaux et 5 membres de la commission de suivi et d'évaluation. Selon Bernard Yves Mahoungou Massila, également député de Kimongo, leur association créée le 11 août 1991, est aujourd'hui dans la phase II de maturité. Le conseil national devrait, a-t-il exhorté, être solide parce que tout le

monde y est représenté.

Interrogé sur le retard avec lequel se tient cette session, il a rappelé que l'ADK est une organisation de la société civile, membre de la Coordination des associations et des réseaux de la société civile du Congo (Caresco) dont il assure l'intérim de la présidence depuis la mort du président Martin Itoua. De ce fait, a indiqué Bernard Yves Mahoungou Massila, certains conseillers ont été retenus pour

« Concernant la constitution, c'est un débat normal, même aux Etats-Unis que nous citons, en France, il y a beaucoup de révisions de constitution. C'est un phénomène normal, nous ne pouvons pas rester avec une constitution statique, ce n'est pas possible, nous devons le faire aussi pour l'adapter à la période actuelle. Dans une famille tout le monde ne peut pas être d'accord sur un sujet donné »

effectuer l'opération du recensement administratif spécial dans le pays. Enfin, il a rappelé le contexte dans lequel se tient cette rencontre marquée par l'opéra-

tion « Mbata ya Bakolo » menée par la police et le débat sur la constitution. S'agissant du premier sujet, le député de Kimongo dont la circonscription partage la frontière avec la République démocratique du Congo (RDC), a encouragé le directeur général de la police, le général Jean-François Ndenguet, qui mène selon lui, cette opération de façon professionnelle. « Nous sommes frontaliers à la RDC, il n'y a aucun problème là-bas, c'est même une opération de routine. On en fait un problème c'est peut-être l'envergure, puisque c'est une opération de routine. Concernant la constitution, c'est un débat normal, même aux Etats-Unis que nous citons, en France, il y a beaucoup de révisions de constitution. C'est un phénomène normal, nous ne pouvons pas rester avec une constitution statique, ce n'est pas possible, nous devons le faire aussi pour l'adapter à la période actuelle. Dans une famille tout le monde ne peut pas être d'accord sur un sujet donné », a conclu le président de l'ADK.

Parfait Wilfried Douniama

COMMÉMORATION

L'association « les Amis africains » décline sa nouvelle feuille de route

Créée en 2000, cette ONG, présidée par Dieudonné Tondo, a fêté récemment ses 14 ans d'existence au cours d'une cérémonie solennelle organisée à Brazzaville.

L'association les Amis africains entend, à partir de cette année, mettre le cap sur l'organisation des ateliers de formation des jeunes en maçonnerie, soudure, couture, coiffure et en techniques agricoles dans le Pool, la Bouenza et les Plateaux. Elle envisage également d'organiser des séminaires de formation en faveur des jeunes sur la paix, l'instruc-

s'est exprimé Dieudonné Tondo. En effet, l'ONG Amis africains vise, entre autres objectifs, l'insertion socioéconomique des jeunes à travers les micros projets de développement ; l'organisation d'activités artistiques, culturelles et humanitaires en faveur des populations vulnérables. Elle vise aussi à organiser des activités en faveur de la paix et de la solidarité. Selon son président, cette association a, à son actif, participé à l'assainissement des rues dans les quartiers sud de Brazzaville après la guerre civile de 1997 ; curé les collecteurs dans l'arrondisse-



Les membres de l'association les Amis africains célèbrant l'anniversaire de l'ONG.

tion civique et la gestion structurale. Elle prévoit aussi la création d'une ferme porcine et d'une maraichère dans le département du Pool ainsi que l'ouverture des étangs dans le Pool et la Lékoumou. « Nos ambitions ne peuvent être concrétisées que dans un climat de paix et de concorde nationale. C'est ainsi que nous remercions vivement le président de la République suite à ses grandes réalisations et victoires dans les domaines de la paix »,

ment 2 Baongo sur plus de 800 m ; ouvert des champs de manioc, de maïs et d'une bananeraie dans les départements de la Lékoumou et du Pool. Elle a aussi participé au lancement du projet d'appui à la consolidation de la paix dans le département du Pool. Enfin, Dieudonné Tondo a remercié tous les donateurs qui les ont soutenus matériellement, financièrement et moralement dans la concrétisation de ce projet.

P.W.D.

AVIS DE RECRUTEMENT

Succursale au Congo de travaux routiers d'un grand groupe International de BTP recherche son Chef Comptable expérimenté.

Lieu de travail : Brazzaville - M'Pila.

Missions :

- Encadrement du personnel de l'agence de Brazzaville
- Communication avec le siège français des éléments de reporting comptable
- Validation des tableaux de cadrage trimestriels avant transfert au siège du groupe.
- Formations des comptables
- Vérifications quotidiennes des écritures comptables
- Création des fiches immobilisations et audit du suivi douanier
- Contrôle Hebdomadaires des Balances CG et Tiers
- Assurer la veille réglementaire
- Relation avec les conseils
- Etablissement des déclarations Fiscales (notamment : DSF, TVA, Patente)
- Etablissement des déclarations auprès des organismes sociaux
- Relation avec les banquiers

- Contrôle quotidien des positions de trésorerie
- Etablissement des prévisions de trésorerie
- Suivi des Cautions
- Suivi des contrats Fournisseurs et sous traitants
- Administration de l'outil comptable « SAP » (pilotage des demandes de création des périodes, des comptes CG, des Tiers,...)
- Administration de l'outil de paie « SAGE »
- Contrôle de l'OD de paye et des tableaux de cadrage

Adresser au Chef Comptable de DTP Terrassement Succursale Congo, sous pli, une Demande + 1 photo, copie des diplômes et attestations, copie de la carte d'identité, copie des certificats de travail. Préciser adresse et numéros de téléphone.

Date limite de dépôt des dossiers 27 mai 2014

DTP TERRASSEMENT Succursale Congo
Avenue de la Pointe Hollandaise – M'PILA - BRAZZAVILLE
Email : n.colombet@bouygues-construction.com



Recherche pour son client, important groupe international, leader dans la logistique et le transport, fortement implanté en Afrique, son Directeur des Ressources Humaines.

Force de proposition, sous la responsabilité du Directeur Général, vous présentez des solutions innovantes, pilotez le management et le développement des Ressources Humaines : de la gestion des compétences, à la paie, en passant par le recrutement et la formation.

Membre du Comité de Direction, vos principales activités seront :

- élaborer la politique RH des entités pays, suivant la stratégie définie par le Groupe,
- conseiller les opérationnels et les assister en matière de développement RH
- superviser la gestion et le suivi des relations sociales
- définir et mettre en œuvre la politique de recrutement, en collaboration avec les cabinets de conseils : analyse des besoins, lancement des actions de recrutement, intégration et suivi des collaborateurs, etc.
- recueillir les besoins de formation auprès des opérationnels, définit et met en œuvre la politique de formation, il détecte les potentiels, manage la performance et valorise la compétence par une politique de gestion des carrières,
- contrôler la paie (établissement, traitement, suivi, fiabilité du système) et l'administration du personnel (contrats, gestion du temps, obligations sociales et légales).
- superviser et animer la communication interne, en collaboration avec le service de communication
- assurer le reporting RH auprès de la Direction Générale et du Siège

Profil :

A 35 ans, vous êtes Congolais de République du Congo (Congo Brazzaville), riche de 5 à 10 ans d'expérience minimum, dont une grande partie en Afrique, vous souhaitez vous investir dans un poste à responsabilités. De formation supérieure en Management des Ressources Humaines / droit du travail (Bac +5) ou généraliste d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous saurez apporter votre valeur ajoutée dans un groupe en fort développement.

Charismatique, ouvert, rigoureux, vous avez le sens des responsabilités et du travail en équipe. Votre empathie vous rend adaptable et doué en négociation, pour construire des relations de confiance avec tous les interlocuteurs des Ressources humaines.

Démontrant une grande capacité de travail et de synthèse, vous savez rendre compte et vous impliquer afin de préserver les intérêts sociaux et légaux de votre entreprise.

**Vous vous reconnaissez dans cette description : écrivez vous !
Kacc.direction@yattoo.com, avant le 30 mai 2014,
uniquement par mail (cv et lettre de motivation)**



TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

Annonce Total E&P Congo

Dans le cadre de sa politique de Développement Durable, Total E&P Congo, en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire chargé de l'Alphabétisation, mène un projet qui vise à mettre en place des classes renforcées, à partir de la seconde, au Lycée Victor-Augagnieur.

Soixante (60) élèves de nationalité congolaise seront sélectionnés par concours (niveau troisième) pour constituer deux classes. Le concours sera organisé à Pointe Noire en Aout 2014 à partir d'une présélection sur dossier.

Les élèves de 1ème intéressés doivent constituer un dossier de candidature comprenant :

- Note du BEPC blanc organisé par la Direction Départementale ;
- Moyenne générale de l'année ;
- Bulletins scolaires des classes de 3ème et de 4ème ;
- Copie de l'acte de naissance ;
- Photos d'identité (2) ;
- Certificat de nationalité.

Les élèves doivent avoir entre 13 et 18 ans au moment de la remise des dossiers.

Le projet s'engage à prendre en charge certains frais : livres scolaires (au programme français), calculatrices scientifiques, frais d'inscriptions aux examens. Le reste des frais occasionnés par le scolarité des élèves sera à la charge des parents d'élèves.

Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'Inspection Départementale de l'Enseignement Primaire et Secondaire du département concerné ou au secrétariat du Lycée Victor-Augagnieur de Pointe Noire.

Le dépôt des dossiers se fera du 12 mai au 13 juin, dernier délai.



COOPÉRATION MILITAIRE

Six nouveaux attachés de défense en République du Congo

Le ministre à la présidence, chargé de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a présidé, le 19 mai au Cercle mess des officiers de Brazzaville, la cérémonie officielle d'accréditation des six nouveaux attachés de défense auprès de la République du Congo.

Il s'agissait, tour à tour, des capitaines de vaisseau Patrick Nwatu du Nigeria et Dame Mboup du Sénégal, les colonels Roger Pierre Antangana du Cameroun, Nicolas Lovelace des États-Unis d'Amérique, Andrew Vitalis Chakila de la Tanzanie, et Antonio Samy de la République d'Angola. Le respect des engagements internationaux, l'implication des FAC dans les opérations de soutien à la paix, la mobilisation des ressources au profit de la cause africaine sont autant de preuves de la contribution du Congo à la

sécurité collective. En définitive, cette cérémonie matérialise symboliquement les rapports d'amitié et de coopération militaire entre le Congo et les pays précités.

Plusieurs autorités civiles et militaires étaient présentes, parmi lesquelles les ambassadeurs des pays précités accrédités au Congo, le chef d'état-major général des Forces armées congolaises, le général de division Guy Blanchard Okoï, ainsi que le haut commandement militaire.

Brefs portraits

Nigeria

Né le 28 août 1970 à Ugbawka Nkanu Est, comme localité de l'État d'Enugu, le capitaine de vaisseau Patrick Chibueze Nwatu a suivi plusieurs formations et obtenu des diplômes tant militaires que civils parmi lesquels une licence en mathématiques, un diplôme d'études

supérieures en administration publique, un master en affaires internationales et diplomatie, un master en gestion de l'expédition, etc. Il a aussi occupé plusieurs fonctions dont la dernière est celle de directeur adjoint des données au siège de la Marine nationale à Abuja.

Sénégal

Né le 2 janvier 1957 à Kebémér, Dame Mboup a fait sa formation initiale à l'école navale du Maroc où il a obtenu son diplôme d'aptitude au grade d'officier supérieur. Au plan professionnel, il a occupé plusieurs fonctions, dont celle de conseiller en relations internationales du CEMGA, de directeur des opérations du Port autonome de Dakar et d'inspecteur technique auprès du ministère des forces armées.

Angola

Le colonel Antonio Samy, quant

à lui, est né le 13 juin 1964 à Soyo-Zaïre. Il a suivi le cours de commandement et d'état-major et fait partie des forces spéciales intégrales. Il est titulaire d'une licence en droit.

Cameroun

Le colonel Roger-Pierre Antangana, né le 18 février 1956 à Yaoundé. Officier de gendarmerie, détenteur du diplôme d'état-major, il a suivi des stages dans le domaine du renseignement, de la surveillance et de la protection. Ensuite, il a été tour à tour chef d'état-major de la garde présidentielle et commandant de la légion de gendarmerie du centre à Yaoundé.

États-Unis d'Amérique

Le colonel Nicolas Lovelace, nommé attaché de défense près l'ambassade des États-Unis au Congo avec résidence à Kinshasa, est né le 27 septembre

1966 en France. Détenteur d'une maîtrise en affaires internationales assortie d'un certificat international Afrique de l'université d'État du Kansas, il est nommé responsable des affaires militaires internationales dans la division de la coopération militaire de l'armée américaine en Italie, officier de liaison auprès des attachés militaires étrangers accrédités à Washington, au bureau d'engagement international du département de la défense, etc.

Tanzanie

Né en 1965, le colonel Andrew Vitalis Chakila a suivi une formation militaire soutenue et obtenu des diplômes militaires qui lui ont permis d'occuper des postes de commandement au sein des forces armées de Tanzanie. Il a été instructeur militaire en RDC.

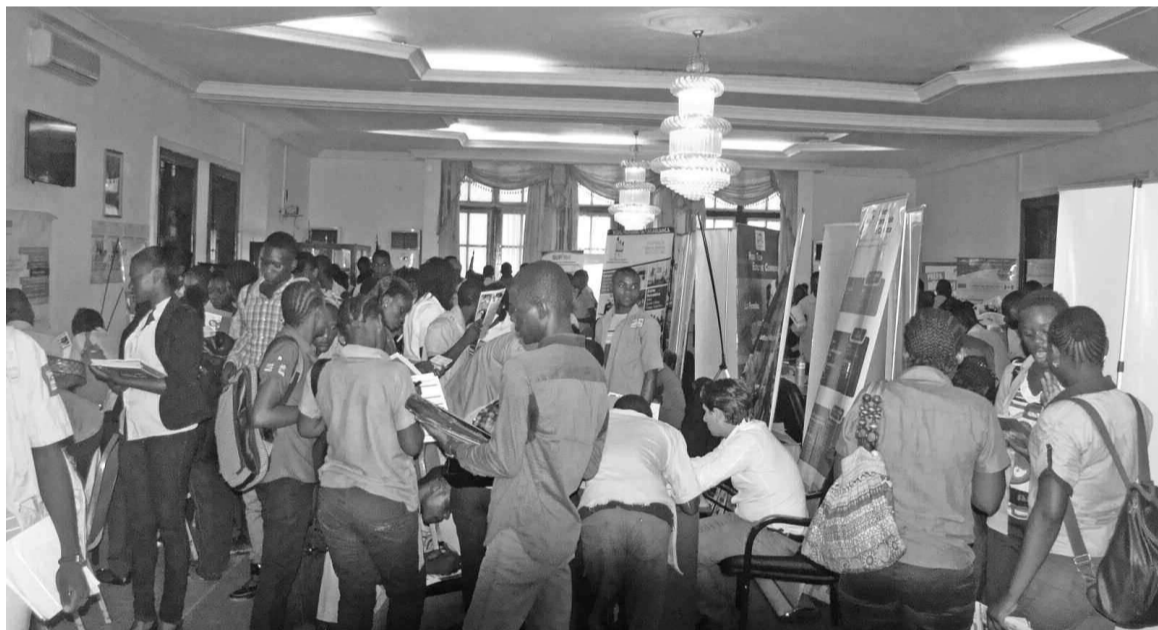
Guillaume Ondzé

ÉTUDIER AU MAROC

Les opportunités présentées aux jeunes Congolais

De nombreux élèves de Terminale et étudiants ont visité le 20 mai à la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville, l'exposition organisée par le Groupe l'Étudiant marocain et Maroc Export, dans le cadre du Forum de l'Étudiant africain.

De passage à Brazzaville, cette caravane de deux jours donne une opportunité aux jeunes apprenants congolais désireux d'aller poursuivre leurs études au Royaume du Maroc, d'avoir des informations sur la trentaine d'universités représentant quarante écoles. En effet, on y trouve toutes les spécialités parmi lesquelles : le paramédical, la finance, l'ingénierie, l'aéronautique, l'aviation et bien d'autres. « Je suis en terminale D, j'ai trouvé satisfaction puisqu'il y a plusieurs écoles qui m'ont intéressé, mais j'aimerais m'inscrire en médecine », a confié une lycéenne. Fatim-Zahra Bahjawi est directrice du forum de l'Étudiant africain. Elle explique : « Les élèves de la classe de Terminale arrivent en groupe, les étudiants eux viennent individuellement selon leur emploi du temps. Nous avons bien commencé cette journée, nous avons reçu beaucoup d'élèves de terminale qui sont venus de différents lycées de Brazzaville pour avoir



Les élèves visitent l'exposition à la Chambre de commerce. crédit photo Adiac

des informations. Ce sont des jeunes qui ont soif d'information, ils ont besoin de savoir les filières », a-t-elle expliqué à la presse, demandant aux retardataires de repasser le jour suivant.

Vers une synergie des universités Dans son message, publié sur un dépliant, le président-directeur général du Groupe l'Étudiant marocain, Mohcine Berrada, a souligné que l'enseignement est un pilier essentiel des droits de l'homme, de la démocratie, du développement durable et de la paix. La tournée EDU Maroc, cette année dans quatre

ville africaines dont Brazzaville, est une étape importante. Le forum de Brazzaville s'inscrit, a-t-il précisé, dans la lignée des principes de la coopération sud-sud insufflés par le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, et le roi du Maroc, Mohamed VI, dans le cadre des liens séculaires d'amitié, de solidarité et d'échange qui lient les deux pays.

Il a également souhaité voir les universités, les écoles congolaises et marocaines engager des synergies fructueuses, qui encouragent la mobilité des étudiants. Cela pour ali-

menter le marché des qualifications, en adéquation avec les besoins en termes de techniciens, de professionnels, de gestionnaires ou de dirigeants. « Aujourd'hui, plus que jamais la coopération régionale est indispensable pour s'attaquer aux défis du progrès économique. À travers l'implication d'établissements qui figurent parmi les meilleures écoles supérieures et professionnelles de notre pays, nous voulons contribuer au développement de l'information et de l'orientation des jeunes Congolais afin de conforter une

dynamique qui soutienne la formation des compétences de demain et la croissance inclusive de notre continent », a poursuivi Mohcine Berrada.

Le Maroc accueille 15.000 étudiants africains par an

De son côté, la directrice générale du Centre marocain de promotion des exportations Maroc Export, Zahra Maafiri, a reconnu que le développement économique de l'Afrique est subordonné à une vision stratégique et à la création de capacités politiques, économiques, sociales et intellectuelles au service des économies africaines. Les pays africains misent, a-t-elle précisé, sur l'enseignement et la formation de leurs jeunes cadres pour assurer l'avenir de notre continent. « Avec son expérience en matière d'enseignement et de formation, le Maroc est un pays de destination pour les étudiants africains en quête de savoir et de formation adaptés à leurs besoins. 73% des étudiants étrangers au Maroc sont originaires des pays africains, et le Maroc accueille actuellement plus de 15.000 étudiants par an venant de pays africains, et suivent des formations dans les établissements publics et supérieurs privés », a conclu Zahra Maafiri.

Parfait Wilfried Douniama



Tél.: 06 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel

LE TELEPHONE DE BUREAU NOUVELLE GENERATION

EN LIGNE AVEC LE SUCCES : Poste OMNITOUCH 8082 My IC PHONE



Alcatel-Lucent
Expert Business Partner




- NE PERDEZ AUCUN APPEL DE VOS CLIENTS.
- AUGMENTEZ LA CROISSANCE DE VOTRE ACTIVITE.

CONTACTEZ NOUS DES AUJOURD'HUI
info@ofis-ort.com
www.ofis-reseaux-telecoms.com

- Ecran tactile de 7 pouces rétroéclairé
- Intelligence du Smartphone sur votre téléphone de bureau
- Personnalisation de la page d'accueil
- Carnet d'adresse, conférence, messagerie
- OMNITOUCH 8082, équipement SIP
- Combiné Bluetooth

Tél.: 01 600 0000

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications



ANNONCE

Le Musée Galerie du Bassin du Congo présente du 25 avril au 25 juillet 2014, l'exposition spéciale de l'artiste peintre-sculpteuse congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou. Thème de l'exposition : Du rappel au repère » sculptures contemporaines. Adresse: 84, bld Denis Sassou N'Gusso, Immeuble Les Manguiers (Mpila) dans l'enceinte "Des Dépêches de Brazzaville"





Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)

ASSURANCE MALADIE ASSURANCE INCENDIE

ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION

ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

Protégez votre entreprise dès maintenant!

20 et 21 Mai 2014
Chambre de Commerce
Brazzaville

EDUMAROC

Forum de l'Etudiant Africain

Contactez-nous au : 06 953 07 44 - 06 669 14 72

PARTENAIRES



ORGANISATEURS





Onduleur APC 650 VA



Prix : 55.000 TTC

3 ANS GARANTIE

Revendeur agréé acer

Promotion Spéciale



Cartouche HP 21 N/C
Prix : **13.500** TTC



Cartouche HP 122 N/C
Prix : **8.500** TTC

Imprimante tout-en-un HP Deskjet 1050

A 49.000 TTC



Spécificités

- * Impression, Numérisation, Copie
- * A4; A5; A6; B5; C5; C6; DL; Enveloppes; Cartes
- * 1 port USB 2.0 haut débit
- * Jusqu'à 16 ppm en noir, 10 ppm en couleur
- * Garantie 1 an

Av. Alphonse Fondere, Immeuble CNSS, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - info@terratech-cg.com - www.terratech-cg.com



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

BULLETIN D'ABONNEMENT

MES RÉFÉRENCES

Nom :

Prénom :

Société :


Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. : E-mail :

Titre d'abonnement : 3 mois 6 mois 1 an **Date et signature**

Mode de paiement : Chèque Espèces



**NB : Ce coupon est à retourner sous pli fermé aux adresses suivantes : BRAZZAVILLE : 84, Boulevard Denis-Sassou-N'Gusso, Immeuble Les Manguiers / Mpila, Tél. : + 242 06 632 55 41, 06 634 93 33, 05 548 46 16
POINTE-NOIRE : Avenue Germain Bikoumat, Immeuble Les palmiers (à côté de la Radio Congo), Tél. : + 242 06 963 31 34
RDC - KINSHASA : 1430, Avenue Colonel Ebeya, Commune de la Gombé, Tél. : +243 015 166 200**

50 ANS DE LA CROIX-ROUGE CONGOLAISE

La Société nationale réalise des gestes de solidarité

« Mon histoire Croix-Rouge », tel est le thème de la 1ère édition de la semaine humanitaire organisée du 5 au 17 mai dans la capitale congolaise dans le cadre de la célébration mondiale de ce mouvement.

À cette occasion, durant deux semaines, pour marquer le cinquantenaire de la création de la Croix-Rouge congolaise en 1964, et la commémoration de la Journée mondiale de la Croix-Rouge internationale, les cadres, secouristes et volontaires de la Croix-Rouge congolaise, ont participé aux activités communautaires de proximité dans les neuf arrondissements de Brazzaville. Ainsi, les volontaires de Brazzaville ont été initiés aux notions de base de la sécurité routière sous l'encadrement de la brigade routière de la police avant de réaliser une opération pour les piétons dans les carrefours et les grandes places publiques de la commune de Brazzaville et la

distribution des kits vestimentaires dans les orphelinats et maisons d'accueil des personnes âgées. Parmi les grandes activités accomplies toujours dans le cadre de cette célébration, on peut relever l'opération d'un don de sang réalisée par les cadres, secouristes et volontaires de la Croix-Rouge congolaise

du VIH/sida. Pour terminer en beauté cette semaine humanitaire, s'est tenue le 17 mai au siège de la Croix-Rouge départementale de Brazzaville, une cérémonie de clôture qui s'est déroulée sous la présidence de son président national, Christian Sedar Ndinga, en présence du président du Conseil dé-

« Cette importante option s'inscrit dans le cadre de la renaissance et de la compétence qui permettra au Conseil départemental de Brazzaville de s'impliquer fortement dans tous les programmes humanitaires dans la commune de Brazzaville. »

partemental, Jean Roger Innocent Mallandah et des représentants de plusieurs partenaires dont Airtel-Congo. De très nombreux participants ont donné un cachet particulier à cette cérémonie, marquée par deux temps forts. D'abord les discours. Celui du président national qui a appelé les volontaires de la Croix-Rouge congolaise à redou-

bler, fortifier leurs engagements humanitaires pour qu'elle soit toujours plus visible sur le terrain, « pour que nous soyons toujours efficaces dans l'urgence et pour que nos actions soient toujours pertinentes dans le développement », a-t-il souligné. Lors de son allocution, le président du Conseil départemental de la Croix-Rouge congolaise de Brazzaville, a rendu un grand hommage à la Société Nationale, au regard du chemin parcouru dans le processus. Ensuite, clair et sans équivoque, Il a déroulé les avancées obtenues et indiqué le nouveau cap. Depuis février 2014, le Conseil départemental de Brazzaville a entrepris un grand chantier de restructuration et de structuration de ses branches en vue de les doter de nouveaux organes de gouvernance et de nouvelles équipes de gestion. Et d'ajouter :

« Cette importante option s'inscrit dans le cadre de la renaissance et de la

compétence qui permettra au Conseil départemental de Brazzaville de s'impliquer fortement dans tous les programmes humanitaires dans la commune de Brazzaville. »

Le deuxième temps fort a été ponctué par un défilé du cinquantenaire sur l'avenue de la paix au rond-point de Mougali, qui a connu la mobilisation d'une centaine de volontaires et la participation des composantes du Mouvement international de la Croix-Rouge au Congo, notamment le CICR et le CRF, sous le patronage du président national de la CRC, Christian Sedar Ndinga, avec l'appui du partenaire officiel du cinquantenaire, Airtel-Congo, qui a financé les volets impression des supports de visibilité à savoir les T-Shirts, banderoles et la couverture médiatique de toutes les festivités culturelles et sportives de la Croix-Rouge congolaise.

Guillaume Ondzé

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Kinshasa Brazzaville

Connectées à tout notre Réseau



ECAir
Bienvenue chez vous*

Contact: +243 851 851 851 (Kinshasa)
+ 242 065 09 05 09 (Congo) + 331 78 77 78 77 (France)
www.flyecair.com / relationclients@flyecair.com

EDUMAROC

Forum de l'Étudiant Africain

20 et 21 Mai 2014
Chambre de Commerce
Brazzaville



Les Études au Maroc vous intéressent ?

30 grandes écoles et universités marocaines vous présentent leurs offres de formation et vous orientent vers les meilleurs choix de carrière.

Contactez-nous au : 06 953 07 44 - 06 669 14 72

ORGANISATEURS: Maroc Export, GROUPE L'ETUDIANT Marocain
PARTENAIRES: OFECA, LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE, TELE CONGO, ARCANCIA
TRANSPORTEUR OFFICIEL: 

Pas de crédit ? Garde le **SOURIRE** avec

WARID SO-V-NGA



Appelle maintenant, Paie plus tard.

Pour emprunter du crédit de communication :
Compose *1818*1# OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.
Compose *1818*2# OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit emprunté est remboursable à la prochaine recharge
Offre soumise à conditions.


WARID
Passer à l'action

www.waridtel.cg | 04 400 01 23 ou 123

BUROTOP IRIS

www.burotop.com



GOLD PARTNER

Ordinateur portable HP COMPAQ

- Processeur Intel Dual Core à 2.4 GHz
- Mémoire RAM 4 Go
- Disque dur de 500 Go
- Ecran panoramique 15.6"
- Garantie 1 an

+ 1 sac offert



225.000 ^{FCFA} *HT

Prix HT, paiement au comptant, ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de 1 pièce par client.

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 453 53 53 - 06 958 87 88

OFIS
TRAINING
Center

OFIS
IT. Services. People. You trust.

Ensemble, améliorons votre performance !

Formation	Durée	Date	Ville
Avril 2014			
Windows 7 : Prise en main de votre poste de travail	1 jour	14	Pointe-Noire
Windows 8 : Prise en main de votre poste de travail	1 jour	15	Pointe-Noire
Word 2010/2013 : Fonctions de base	3 jours	16-18	Pointe-Noire
Excel 2010/2013 : Fonctions de base	3 jours	22-24	Pointe-Noire
Excel 2010/2013 Tableaux et Graphiques Croisés Dynamiques	1 jour	29	Pointe-Noire
Piloter un projet avec Ms Project 2010	3 jours	28-30	Pointe-Noire
Troubleshooting Windows 7 in Enterprise + Certification	3 jours	28-30	Brazzaville
Mai 2014			
CCNA + Certification 200-120	10 jours	5-17	Pointe-Noire
Windows Server 2008 + Certification	5 jours	19-23	Brazzaville
Créer les sites webs avec les CMS Joomla 2.5 et Drupal 7	5 jours	19-23	Brazzaville
ITIL V3 Foundation + Certification	3 jours	26-28	Pointe-Noire
Créer les sites webs avec les CMS Joomla 2.5 et Drupal 7	5 jours	26-30	Pointe-Noire



Tél.: 06 600 0000

info@ofis-otc.com
www.ofis-otc.com

Tél.: 01 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications



FORAGE D'EAU ET CONSTRUCTION
FORECO SARL

La meilleure solution à vos problèmes d'Eau Potable.

Contacts : 06 653 50 21 / 06 662 46 46
Email : foreco.sarl@yahoo.fr - Site web: www.foreco-sarl.com
Siège POINTE-NOIRE : RN 1 Loandjili face cimetière Mont Kamba
Agence BRAZZAVILLE : 308 Avenue des 3 Martyrs Plateau des 15 ans

NOS COMPETENCES

- » Etudes Hydrogéologiques et Géophysiques
- » Réalisation et Maintenance des Forages d'Eau
- » Projet d'Adduction d'Eau Potable
- » Construction (bâtiments, château d'eau, ...)

FAUX FILTRES = VRAIS RISQUES

SEUL CFAO VOUS GARANTIT LES PIECES D'ORIGINE TOYOTA AUX MEILLEURS PRIX

ORIGINAL



1 Le manque de peinture sur la bague du filtre à huile

1

2 L'absence de "Made in Japan" et dans certains cas l'écriture "Use for Japanese car"

3 La typographie TOYOTA n'est pas respectée

3

CONTREFAÇON



Gardez votre véhicule en parfait état avec les pièces d'origine TOYOTA.



Pointe-Noire : 13 rue Côte Matève, Tél : 05 550 17 78 / 06 665 44 65
Brazzaville : bld Denis Sassou Nguesso, Tél: 05 504 93 33 / 06 665 14 39
www.cfaomotors-congo.com

SÉCURITÉ TRANSFRONTALIÈRE AU SAHEL

Nouakchott accueille une conférence des ministres de la Sécurité du G5

La capitale mauritanienne accueille, ce 21 mai, une conférence des ministres en charge de la sécurité du Groupe du Sahel, dit « G5 » — Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad —, à laquelle participera également le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

Soutenue par la France, l'Union européenne et l'Organisation internationale des migrations, la réunion devrait adopter une déclaration exprimant un engage-

ment collectif pour la lutte contre le terrorisme et la criminalité transfrontalière, demandant un renforcement accru de l'assistance des partenaires occidentaux, notamment de la France. Les pays du G5, qui couvrent une superficie de 5 millions de km², très souvent désertique, comptent une population de 62 millions d'habitants. Les frontières poreuses exigent, par rapport aux activités terroristes et aux crimes transnationaux, une mutualisa-

tion des efforts. Le Sahel est confronté à une pauvreté récurrente, des tensions internes, une faiblesse institutionnelle, une démographie croissante, et des crises alimentaires fréquentes : il fait partie des régions les plus défavorisées au monde. Autant de problèmes qui favorisent le développement du terrorisme et de différentes formes de crimes transfrontaliers.

Noël Ndong

CRISE CENTRAFRICAINE

Les USA s'engagent à accompagner le Congo dans la recherche de solutions

Le représentant spécial des USA pour la crise centrafricaine, l'ambassadeur Stuart Symington, a annoncé le 19 mai à Brazzaville, au terme d'une audience que le ministre des Affaires étrangères et de la coopération, Basile Ikouébé, lui a accordée, que son pays était décidé à accompagner le Congo pour aider la Centrafrique à sortir de sa crise.

« C'est ma première visite à l'extérieur des USA. Je suis venu au Congo pour échanger avec les autorités congolaises sur la crise qui secoue la RCA. Le gouvernement américain s'associe à celui du Congo pour aider la Centrafrique à sortir de sa crise. Je suis venu apprendre mais aussi écouter les autorités congolaises sur ce qui a déjà été fait en RCA et ce qui reste à faire », a-t-il déclaré, ajoutant que le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, est médiateur de la crise centrafricaine. Stuart Symington était accompagné de l'ambassadrice des USA au Congo, Stephanie Sullivan.

Il y a deux jours, plus précisément le 17 mai, à Oyo, dans le département de la Cuvette, Stuart Symington a également été reçu en audience par le président de la République Denis Sassou N'Guesso. Les deux personnalités ont échangé sur le retour de la paix en Centrafrique, les questions de sécurité dans la sous-région d'Afrique centrale et des nouvelles fonctions de Stuart Symington. Le diplomate américain a été nommé par le président des États-Unis d'Amérique, Barack Obama, il y a deux semaines. Il a pour mission d'aider la RCA à sortir de sa crise.

Tiras Andang

NÉCROLOGIE

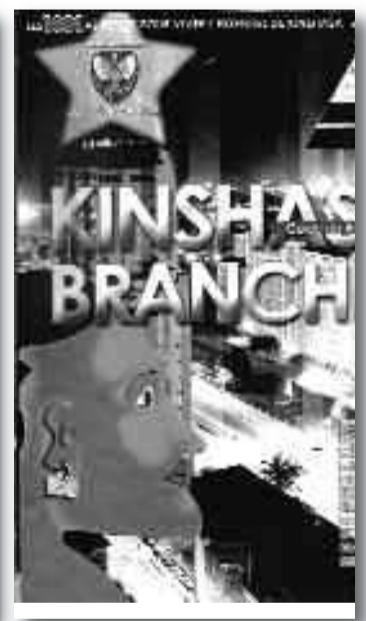


L'honorable François Ondaï-Akiéra, Clotilde Ibara et Thierry Nougou ont le profond regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur mère, tante et grand-tante, Pauline Ngala-Okandzé, survenu vendredi 16 mai 2014 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 36, rue Manguéguégué, à Talangaï (Quartier Texaco)– Brazzaville.

Le programme de l'inhumation sera communiqué ultérieurement.

EN VENTE À LA LIBRAIRIE "LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE"



AIDE AU DÉVELOPPEMENT

L'Union européenne annonce plus de 64 milliards FCFA pour le Congo jusqu'en 2020

La Journée de l'Europe a été célébrée le 19 mai à Brazzaville. À cette occasion, des engagements formels ont été pris par l'ambassadeur de l'Union européenne, Marcel Van Opstal, pour accompagner le Congo afin de relever ses grands défis de développement.

Dans le cadre du nouveau Fonds européen de développement (11e FED), et pour marquer son action au Congo, l'Union européenne compte débloquent 103 millions d'euros sur la période 2014-2020, a annoncé le diplomate européen.

Il a, en outre, évoqué la contribution de l'Union européenne en ce qui concerne l'aide au développement ainsi que l'aide humanitaire, tout en mettant un accent particulier sur la contribution qu'apporte la mission européenne à la réforme du secteur de sécurité, du développement socio-économique et l'amélioration des

conditions de vie des populations. « Les 103 millions d'euros vont nous permettre de continuer et surtout d'amplifier notre coopération et nos actions qui comptent d'ores et déjà 43 projets en cours, dans des domaines primordiaux visant à améliorer les conditions de vie des populations », a-t-il expliqué.

Les domaines d'intervention

Ces projets s'inscrivent dans différents domaines comme les transports, la gouvernance, la santé, le développement rural, l'environnement, la biodiversité et la gestion forestière, l'énergie ou encore les infrastructures. « Cet investissement devrait aller de pair avec l'action menée par le gouvernement, les acteurs privés et non étatiques de la République du Congo, dont la croissance économique, la stabilité poli-

tique et les excédents budgétaires depuis ces dernières années sont à féliciter et encourager », a précisé Marcel Van Opstal.

Dans le cadre de la lutte contre le braconnage, il a rappelé les actions menées par l'Union européenne pour assurer la conservation du parc national d'Odzala, menacé par les populations riveraines. Rappelons que cette aire protégée bénéficie des financements de l'Union européenne (UE), à travers le Programme pour la conservation et l'utilisation rationnelle des écosystèmes forestiers en Afrique centrale (ECOFAC). L'ambassadeur de l'Union européenne a également évoqué des sujets relatifs à la sécurité du golfe de Guinée, à la situation à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), à la crise en Centrafrique, à la lutte contre le terrorisme, au combat contre le trafic illicite de produits de la faune. Tous ces sujets, a-t-il ajouté, font partie de leurs

préoccupations communes, qui ont été abordées au récent sommet de Bruxelles, entre l'Union européenne et l'Afrique.

Au sujet des élections locales, l'ambassadeur de l'UE a dit qu'il suit de près ce processus, et écoute aussi « avec attention » les positions qui s'expriment à propos de l'adéquation de la constitution. « Nous nous attachons à convaincre de la nécessité de veiller en toutes circonstances et toutes décisions, au maintien de la paix, de la stabilité et de la cohésion sociale de la nation congolaise », a-t-il souligné. Les européens célèbrent la Journée de l'Europe, en souvenir de l'appel à l'union autour d'un projet de communauté économique, fait le 9 mai 1950 par Robert Schuman et six autres fondateurs. Dans son discours, l'ambassadeur Marcel Van Opstal n'a pas manqué de souligner ce « grand pro-

jet » de coopération et d'intégration qu'est l'Union européenne. « La récente crise économique qui a frappé le continent en est un parfait exemple. Malgré les difficultés rencontrées, les États membres ont montré et montrent encore aujourd'hui une infatigable volonté de vouloir continuer ce processus d'intégration dans lequel nous sommes plongés. Les réponses apportées afin de lutter et battre cette crise ont et continuent de révéler leurs effets sur nos vingt et huit pays liés », a-t-il martelé.

Signalons qu'à l'occasion de la célébration de la Journée de l'Europe, l'Institut français du Congo (IFC) a organisé du 9 au 16 mai à Brazzaville, la semaine de l'Europe qui s'est distinguée par un forum sur les projets financés par l'Union européenne au Congo.

Yvette Reine Nzaba

MALI

Abdou Diouf appelle à un retour au calme

Dans un communiqué rendu public le 20 mai, le Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf, a exprimé sa « forte préoccupation et son indignation » face aux violences survenues samedi lors de la visite du Premier ministre malien à Kidal.

« J'appelle à un retour au calme à Kidal et à la cessation de la violence. Seule la solution pacifique permettra de stabiliser la région et de renforcer l'unité du pays », a déclaré le Secrétaire général de la Francophonie qui a condamné l'assassinat de représentants de l'État malien ainsi que la prise d'otages. Ces violences avaient fait 36 morts dont huit militaires. Abdou Diouf a encouragé les actions initiées à travers la dynamique engagée par l'accord préliminaire de Ouagadougou du 18 juin 2003, avec le soutien de la communauté internationale, en vue de permettre au Mali de retrouver rapidement et de manière durable la paix, la souveraineté,

l'intégrité territoriale et l'unité. « Je réitère la disponibilité pleine et entière de la Francophonie pour contribuer aux efforts coordonnés de la communauté internationale en vue du rétablissement de la paix, de la sécurité et de la stabilité au Mali, ce, conformément aux Déclarations de Bamako et de Saint Boniface », a-t-il ajouté.

Lundi, dans son adresse à la nation au sujet des récentes attaques meurtrières de Kidal, le président malien, Ibrahim Boubacar Keita, a condamné les violences perpétrées par les rebelles touaregs qui, selon lui, seraient « à nouveau coalisés avec les mouvements djihadistes » pour com-

mettre des actes. Accusant ces rebelles d'avoir violé le cessez-le-feu obtenu dans le cadre de l'accord de Ouagadougou, il s'est dit prêt à dialoguer avec les insurgés et à appeler toutes les parties à respecter leurs engagements.

Après avoir rendu hommage aux fonctionnaires maliens assassinés à Kidal, le chef de l'État malien a prévenu que « ce crime odieux ne restera pas impuni ». L'armée malienne accomplira sa mission sur tout le territoire national, a-t-il poursuivi, pour justifier l'envoi dimanche de 1.500 soldats en renfort dans la région du nord en proie aux attaques armées contre les serviteurs de l'État.

Nestor N'Gampoula

Paris et Washington exigent la libération « immédiate » des otages

Après une journée de combat samedi entre l'armée malienne et les groupes armés du Nord, la France et les États-Unis ont réclamé ce lundi la libération d'une trentaine d'otages détenus par des groupes armés, au siège du gouvernement de Kidal.

Ces affrontements ont débuté alors que le Premier ministre Moussa Mara effectuait une visite dans la ville bastion des éléments du MNLA. Lors d'un entretien téléphonique avec le président malien, Ibrahim Boubakar Keita, le président français, François Hollande, a fait part à son homologue de la solidarité de la France suite à l'assassinat de plusieurs représen-

tants de l'État malien à Kidal. Il a demandé que toute la vérité soit faite sur ces meurtres et sur les violences « inacceptables » commises en marge de la visite du Premier ministre malien à Kidal. « Rien ne saurait justifier de tels actes, alors que tous les efforts doivent tendre au dialogue et à la réconciliation », a déclaré pour sa part le porte-parole du Quai d'Orsay, Romain Nadal, réclamant également la libération « immédiate et sans condition » des otages. « Nous appelons à la libération immédiate de tous les otages, et nous exhortons toutes les parties en présence à s'abstenir de violence et de tout acte mettant en péril des civils », a déclaré la

porte-parole du département d'État, Jen Psaki, dans un communiqué. Rappelons que des soldats maliens et des combattants de groupes armés se sont affrontés samedi en marge de la visite du Premier ministre malien, Moussa Mara, à Kidal, fief de la rébellion touareg dans le nord du Mali. Ces affrontements ont fait trente-six morts, dont huit militaires, selon les autorités maliennes. Entre temps, le directeur régional de Kidal, le préfet, le conseiller du gouverneur et 24 soldats et cadres de l'administration ont été pris en otage au siège du gouvernement de la ville par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA).

Yvette Reine Nzaba

FORMATION

Une bourse de résidence pour Van Andréa et Ange Swana

Ces deux artistes se sont vu offrir une bourse de résidence en Suisse par la Fondation Blachère, après le photographe Baudouin Moanda en 2010. C'était à l'issue de la Biennale d'art contemporain Dak'art, qui a lieu cette année du 9 mai au 8 juin.

Né en 1992 Van Andréa s'inspire des moments difficiles de sa vie et de sa passion pour la boxe pour décrire ce qu'il ressent. Ses dessins en noir et blanc, ses sculptures conçues à base de papier journal associé au papier aluminium, ont suscité un grand intérêt lors de la Biennale. Le premier à avoir vendu une sculpture dans sa collection avec l'artiste Fransix D de la RDC, il développe en ce moment un nouveau travail qu'il présentera prochainement en résidence à la Fondation Blachère. En formation à l'École Nationale des Beaux-Arts de Brazzaville, Van présente une œuvre expressive d'une démarche rétrospective. À travers ses peintures et ses sculptures, il ressasse sa passion sportive mais raconte surtout l'épuisement, l'agacement, la remise en question et le ressourcement, caractéristiques de l'effort de conciliation de l'indigence avec l'ambition combative. Au terme de la deuxième édition de la rencontre internationale d'art contemporain des Ateliers Sahn. Originaire de la République dé-

mocratique du Congo, Ange Swana sort de l'académie des Beaux-Arts de Kinshasa, après y avoir passé trois ans de 1997 à 2010. Elle participe à plusieurs expositions collectives à Kinshasa. C'est à la troisième édition des ateliers Sahn à Brazzaville, qu'elle fera sa première exposition en solo. À Dakar, elle propose son dernier travail nommé « Belles montreuses » qui fait place à la femme. Son œuvre est spécialement composée d'effigies qui sont déformées par ses coups de peinture, retraçant l'histoire de ces personnages (joie ou peines, moments sombres ou clairs d'une vie). Des peintures qui lui ont permis de signer une future collaboration avec la Fondation Blachère.

La Fondation d'entreprise Blachère est à l'image de son président fondateur. Elle reflète ses passions et ses engagements pour l'Afrique et s'ingénie avec son équipe, à écrire une histoire qui participe à la beauté du monde. La Fondation repose sur un système de valeurs esthétiques et éthiques. Elle s'inscrit dans le champ de l'art contemporain et vient relayer les efforts entrepris par les institutions, les collectionneurs et en premier lieu les acteurs de l'art : les galeries, les critiques, les journalistes, tous ceux qui contribuent à la reconnaissance des artistes d'aujourd'hui du continent africain et de la diaspora.

Hermione Désirée Ngoma

LITTÉRATURE

Les maisons d'édition au service des écrivains

Les trois directeurs des maisons d'édition installées au Congo ont animé, le 16 mai à Brazzaville, une conférence débat dans le cadre des vendredis littéraires, sur le rôle et la vision des maisons d'édition pour les écrivains congolais.



Les directeurs des maisons d'édition

Prenant la parole en premier, Motsé Akanati, directrice de la maison d'édition Metsio nouvellement implantée au Congo, a fait savoir : « C'est l'éditeur qui dirige une maison d'édition, c'est un véritable chef d'entreprise, qui est présent à toutes les étapes et tout au long du processus de la fabrication de l'ouvrage. Il recherche et choisit les ouvrages à éditer; prévoit un budget, assure également la commercialisation. L'éditeur présente les contrats, définit la force de vente et lance même le projet du manuel. »

Motsé Akanati a poursuivi : « L'éditeur est aidé par un comité de lecture qui opère une sélection en tenant compte de la notion de coût. Il prend l'initiative de contacter les auteurs afin de leur proposer la réalisation d'un ouvrage en leur précisant les caractéristiques souhaitées. Il négocie le contrat en cas d'accord qui lie l'auteur à la maison d'édition, il suit la réalisation du manuscrit, le corrige ou le remanie. » Et d'ajouter : « La fabrication se déroule de la manière suivante : l'éditeur contacte les fournisseurs, c'est-à-dire le graphiste, l'imprimeur, le relieur, etc. L'éditeur définit les caractéristiques du livre, le format, le nombre de pages, les illustrations et la typographie ; il contrôle la fabrication et s'assure si les normes sont respectées pour le lancement du livre. »

Comment le commercialiser et le promouvoir ?

L'éditeur fixe le prix du livre en fonction du nombre de pages, du format, et assure la promotion. L'auteur peut aussi s'auto-éditer car beaucoup de gens l'ignorent. Le livre imprimé en noir et blanc

n'a pas le même prix qu'un livre qui a des illustrations en couleur ou qui a beaucoup de tableaux ; ce prix est fixé par l'imprimeur en rapport avec l'éditeur.

La maison d'édition Metsio donne la chance aux jeunes écrivains quelque soit leur âge. La directrice Motsé Akanati envisage de promouvoir l'écriture au féminin afin d'appuyer la promotion de la prise en compte du genre dans notre pays. Elle organisera dans les prochains mois le concours réservé aux femmes. « Notre vision se résume en trois mots : travail, résultats et succès. Il faut dynamiser le couple éditeur/auteur dans une relation gagnant gagnant », a-t-elle conclu.

Jackson Makiozy Bansimba, directeur de la maison d'édition l'Harmattan Congo, implantée au Congo depuis 2009, dont la maison mère est en France, pense que les conditions de publication restent les mêmes en France et au Congo. L'auteur a l'obligation d'acheter les exemplaires contractuels du livre allant de 0 à 200 pages ; il achète 100 exemplaires et 50 exemplaires pour un livre dépassant 200 pages. Jackson Makiozy Bansimba a révélé que sa maison d'édition offrait à certains auteurs la possibilité d'achat de ces exemplaires en guise d'acompte jusqu'à la concurrence du montant global.

Que gagne alors l'auteur après tout cela ?

Le directeur de l'Harmattan a expliqué qu'une fois le livre publié, l'auteur a un compte au niveau de l'Harmattan en France. À chaque fin d'année éditoriale, un relevé de vente est envoyé à chaque auteur. Sur les 500 exemplaires vendus sur toute

l'année éditoriale, l'auteur ne bénéficie de 4% qu'à partir du 501^e exemplaire vendu car, c'est la maison qui paye l'imprimeur pour reproduire son livre, l'auteur n'attend que ces dividendes.

Pour Jackson Makiozy Bansimba, la maison l'Harmattan Congo aide les lecteurs à acquérir des connaissances variées et multi-dimensionnelles car, « un homme qui aime la lecture est un homme riche et formé, et cette formation du citoyen participe à l'émergence du pays ». Pour le professeur Mukala Kadima Nzuji, directeur de la maison Hemar, l'éditeur doit avoir du flair dans les nombreux manuscrits qu'il reçoit pour sentir là où il y a quelque talent. L'auteur a besoin de l'éditeur pour exister, c'est le contrat qui détermine les droits et les obligations de ces derniers.

Et Mukala Kadima Nzuji d'insister : « Les jeunes écrivains doivent tout d'abord écrire, c'est la chose la plus difficile. Le problème de financement vient après. » L'œuvre littéraire résulte du travail et non pas de l'inspiration, le livre est le résultat d'une collaboration étroite. Le rôle de l'éditeur est d'aider l'auteur à accoucher d'une œuvre digne de ce nom. « Le problème de financement, pour moi c'est un faux problème. Écrivez, une fois que vous aurez écrit, déposez vos manuscrits. Il n'y a pas de génies méconnus. Et si tel éditeur refuse votre manuscrit, un autre pourra l'accepter », a indiqué le directeur de la maison d'édition Hemar.

Cette conférence débat a éclairé l'anathème des préoccupations du public venu nombreux suivre et comprendre le rôle des maisons d'édition au Congo.

Rosalie Bindika

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Les obsèques de notre regretté père Alphonse Bidié décédé le 11 mai se dérouleront comme suit :

Date : jeudi 22 mai 2014

09h00 : levée de corps à la morgue municipale

10h00 : recueillement au domicile du disparu sis 27 rue dispensaire Châteaudeau d'eau

12h00 : messe de requiem en l'église Saint Michel de Ngangouini

14h00 : départ pour le cimetière de «Ma Campagne»

16 h00 : fin de la cérémonie



Les obsèques de madame Monékéné née Ngongo Colette, décédé le 9 mai à Brazzaville, se dérouleront comme suit :

9h30 : levée de corps à la morgue municipale ;

10h-11h30 : recueillement au domicile familiale n° 1783 rue Ngali Pascal au quartier sic Makélékélé ;

12h00 : messe en l'église Saint-Kisito de Makélékélé ;

13h00 : départ pour le cimetière Wayako VIP ;

17h00 : fin de cérémonie.



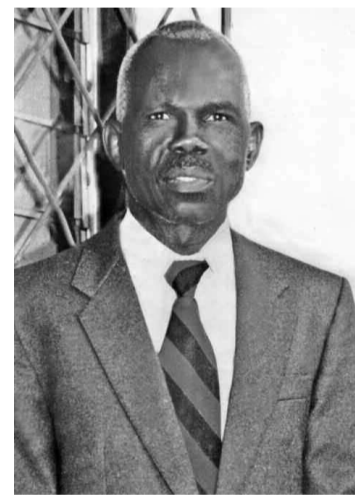
NÉCROLOGIE

Le Réseau panafricain des journalistes et l'Association des journalistes reporters ont le profond regret d'annoncer aux journalistes le décès inopiné de leur consœur Marie Jeanne Ngatsio, camerawoman à la Télévision nationale congolaise, survenu le dimanche 18 mai au CHU de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°132 rue Bakoukouya à Poto-Poto 2. La date d'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



IN MEMORIAM

20 mai 2013 – 20 mai 2014
Voici une année qu'il plu à notre Dieu de rappeler à lui Philippe Nkounkou. En ce jour, les enfants Nkounkou recommandent à toutes les personnes qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse pour lui. Que son âme repose en paix.



Une année jour pour jour, notre Seigneur rappelait à lui sa sergente, Nsambou Madeleine. En ce jour anniversaire, ses enfants Diafoucka et petits fils, prient ceux qui l'ont connu d'avoir pour elle une pensée pieuse et réitèrent leur profonde gratitude à tous ceux qui les ont assistés pendant le deuil, particulièrement le poste salutiste de Mougali et la Ligue du foyer de Brazzaville.



TAXES AÉROPORTUAIRES

Les Congolais appelés à savoir la destination des fonds générés

L'Asadho exhorte le Premier ministre à prendre des mesures urgentes obligeant la publicité mensuelle des fonds perçus à titre de redevance pour le développement des infrastructures aéroportuaires, d'une part, et d'autre part la liste et le budget des ouvrages financés avec le Go Pass.

L'Association africaine de défense des droits de l'Homme (Asadho) a souligné, le 19 mai, sa préoccupation pour la gestion opaque des fonds provenant de la redevance de fonds de développement pour les infrastructures aéroportuaires (Idef), communément appelée « Go Pass », ainsi que par la mise en place d'une nouvelle taxe aéroportuaire appelée « *taxe de statistique d'embarquement dans les avions* ».

Pour cette ONG, la taxe destinée au développement des infrastructures aéroportuaires, instituée depuis le 30 mars 2009, n'est toujours pas gérée de manière transparente par la Régie des voies aérienne (RVA). « *Malgré plusieurs interventions de la société civile, du ministre de Transport et Voies de communication, des parlementaires, du ministre de la Justice et des Droits humains et de la Cour des comptes, la gestion et l'affectation des fonds générés par cette taxe restent toujours opaques* », a regretté l'Asadho.



Embarquement des passagers dans un avion à l'aéroport de Ndjili

L'association a noté que malgré les inquiétudes que la gestion de ces fonds suscitent, aucune mesure sérieuse n'est prise par les autorités compétentes pour assurer la gestion transparentes desdits fonds. « *À tout ceci, il faut ajouter le fait que les quelques travaux faits avec cet argent sont de mauvaise qualité et ou surfacturés* », a soutenu cette ONG. Elle soutient également qu'alors que les fonds générés par le Go Pass sont mal gérés, l'autorité de la ville de Kinshasa vient d'imposer aux passagers des vols nationaux et internationaux une autre taxe appelée « *Taxe de statistique d'embarque-*

ment dans les avions ». Pour cette ONG, personne ne sait exactement pourquoi cette nouvelle taxe est imposée aux passagers.

Devant ces réalités, l'Asadho estime que si le peuple ne se lève pas pour réclamer une gestion transparente de toutes ces taxes, l'argent qu'elles génèrent servira à quelques individus ou groupe d'individus avec la complicité de certaines autorités publiques. C'est pourquoi elle a sollicité du Premier ministre des mesures urgentes obligeant la RVA à rendre publics et mensuellement les fonds perçus à titre de redevance pour le développement des infrastructures aéroportuaires, d'une part, et d'autre part la

liste et le budget des ouvrages financés avec le Go Pass.

L'ONG l'exhorte également à l'initiation d'un audit des fonds et des ouvrages financés par ladite taxe et de supprimer la taxe de statistique d'embarquement dans les avions, jugée par elle, sans contrepartie pour les passagers.

L'Asadho a également demandé au procureur général de la République d'ordonner que les conclusions de l'information judiciaire ouverte sur instruction du ministre de la Justice et des droits humains au sujet de la gestion du Go Pass soient rendues publiques. L'ONG a, enfin, appelé les populations congolaises à s'intéresser à la gestion des fonds publics en exigeant plus de transparence et de redevabilité des responsables politiques et administratifs, et de s'opposer par tout moyen de droit à l'enrichissement sans cause des autorités politiques et ou de leurs proches.

Des alertes données en son temps On rappelle qu'en 2010, l'Asadho avait déjà exigé une enquête parlementaire sur l'affectation des recettes perçues par la RVA pour la réhabilitation des infrastructures aéroportuaires en RDC. Et qu'en 2012, le ministre de Transport et Voies de communication, lors d'une visite effectuée à l'aéroport de Kinshasa, avait annoncé l'audit des fonds générés par la taxe Go Pass pour lui permettre de voir clair sur la destination de cet argent. « *À ce jour, personne ne sait si cet audit avait été fait ou pas* », a souligné l'ONG.

En 2013, le ministre de la Justice et des Droits humains avait, par ailleurs, instruit le procureur général près la Cour d'appel de Kinshasa/Matete d'ouvrir une information judiciaire sur la gestion de l'argent généré par le Go Pass. À ce jour, personne ne connaît les conclusions de cette information judiciaire qui était annoncée publiquement. Alors qu'en mars 2014, lors d'un atelier organisé au Park Hôtel à Lubumbashi, la Cour des comptes avait fait état d'une gestion non orthodoxe de fonds générés par le Go Pass. Cette alerte de la Cour des comptes n'a jamais été suivie, selon l'Asadho, des actions concrètes pour rendre la gestion de ces fonds transparente.

Lucien Dianzenza

CNDH

La société civile peine à désigner ses membres

L'Assemblée nationale attend toujours une liste commune des délégués des différentes associations du secteur afin de donner corps à cette structure d'appui à la démocratie couverte par une loi votée au Parlement en décembre 2012.

Depuis le vote en décembre 2012 au Parlement de la loi instituant la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), cet important organe d'appui à la démocratie tarde à prendre forme. Et pour cause ? Les querelles intestines des différentes associations évoluant dans ce secteur qui n'arrivent toujours pas à se mettre d'accord sur les personnes devant les représenter dans cette structure. C'est en principe ce 21 mai qu'expirait l'ultimatum de trois jours que le président de l'Assemblée nationale leur a lancé depuis lundi afin de leur permettre d'aplanir leurs divergences. Mises à part les confessions religieuses qui font preuve d'unité et d'harmonie en leur sein, les organisations de défense des droits de l'Homme ne cessent de s'entredéchirer au point de se récuser mutuellement la légitimité quant à leur représentation.

Une situation qui dépasse tout entendement lorsqu'on sait que la Coordination du comité de pilotage regroupant près de cent cinquante associations affiliées venait récemment de désigner les délégués de la composante au cours d'une assemblée générale. Toutefois, au regard des divisions entretenues par des sous-groupes antagonistes réclamant aussi leur part de représentativité, il va sans dire que tous les acquis jusque-là engrangés ont été remis en cause. Trois plateformes issues de ce regroupement associatif se réclament toutes légales et légitimes et ayant chacune choisit trois délégués veulent aussi avoir voix au chapitre. Pour leur part, les personnes vivant avec handicap qui réclament leur quota dans la CNDH ont rajouté à la confusion en se scindant en deux groupes parallèles. « *Si les divergences persistent, nous allons prendre nos responsabilités* », a prévenu Aubin Minaku. Un avertissement à prendre au sérieux lorsqu'on sait qu'au terme de la loi, l'Assemblée nationale à travers son bureau est le seul organe habilité à mettre en place la commission nationale des droits de l'Homme. En fait, le bureau de la chambre basse refuse à ce stade de se mêler à la cuisine interne des associations de défense des droits de l'Homme afin qu'elles désignent en toute autonomie leurs délégués à la CNDH quand bien même la loi le lui autorise.

Et Aubin Minaku de rappeler aux membres de toutes les composantes la nécessité de désigner leurs points focaux au Comité d'accompagnement devant superviser l'élection de neuf membres de la CNDH tels que prévu par la loi. Pour rappel, le bureau de la CNDH sera constitué de neuf membres qui proviendront des regroupements de la société civile. Il s'agit d'un organe indépendant chargé de la promotion et la protection des droits de l'Homme en RDC.

Alain Diasso

INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

Les centres d'intérêt se sont déplacés en Afrique

Seuls l'Afrique du Sud et le Nigéria ont conservé respectivement les première et troisième positions dans le top 10, malgré un recul manifeste observé dans ces deux pays, et l'on a constaté tout au long de l'année 2013 la montée en puissance des nouveaux pôles d'attractivité réunissant des pays qui n'alignent pas nécessairement une longue tradition minière, selon le dernier rapport du cabinet international Ernst & Young sur l'attractivité de l'Afrique en 2014.

Les investisseurs ont affiché un réel désir d'étendre leurs activités bien au-delà des marchés habituels que constituent l'Afrique du Sud, le Nigéria ou le Kenya. Cet intérêt a aussi visé les secteurs orientés vers les biens de consommation, notamment les technologies, les médias et télécommunications, la vente au détail, les services financiers. Ensemble, ils ont représenté environ 50% des projets recensés en 2013. Plusieurs paramètres justifient l'émergence de ces nouveaux pôles d'attractivité dans la région. Le rapport a fait état, par exemple, de la constitution progressive d'une classe moyenne, de la mise en œuvre des projets d'intégration et du développement

des infrastructures de base, des progrès démocratiques, de la stabilité du cadre macro-économique et de la disponibilité des ressources naturelles.

Globalement, le rapport a mis en lumière des profonds changements dans le continent africain. La bonne nouvelle est la hausse de 4,7% des investissements directs étrangers (IDE). En s'appuyant sur les statistiques, l'Afrique subsaharienne a même volé la vedette à l'Afrique du nord, en raison des incertitudes persistantes dans cette sous-région d'Afrique visiblement en déclin, a noté le rapport. Les IDE ont connu une réduction de 30% en Afrique septentrionale au moment où ils se sont accrus de 4,7% en Afrique subsaharienne. La part de la sous-région d'Afrique subsaharienne est en constante hausse depuis dix ans, grâce à des taux de croissance historiques. L'autre grande révélation est la progression des investissements intra-africains. Les investisseurs africains ont triplé ces dix dernières années, passant de 8% en 2003 à 22,8% en 2013.

En dehors de l'intérêt plus prononcé des investisseurs sur les secteurs liés aux biens de consommation, au détriment des industries extractives,

l'image de l'Afrique s'est améliorée, en dépit d'un écart persistant entre les investisseurs qui opèrent déjà ou non sur le continent. Pour la première fois, la sous-région subsaharienne a drainé près de 80% des IDE. Mais qui sont les investisseurs potentiels ? Il y a le Royaume-Uni en tout premier. Ce pays reste le principal investisseur avec ses 104 projets enregistrés en 2013, et ses apports de capitaux intra-africains sont en constante progression. Il y a ensuite les États-Unis avec 78 projets seulement, soit une baisse de 20% par rapport à l'an passé. L'on a cité aussi l'Afrique du Sud pour ses 63 projets (-16% par rapport à 2012). Les entreprises japonaises et espagnoles se sont bien positionnées en 2013, enregistrant respectivement une hausse de 52% et 77%. L'Afrique est la deuxième direction la plus intéressante au monde pour les investissements, après l'Amérique du nord. Dans la foulée, outre Pretoria (142 projets) et Lagos (58 projets), il y a les pays comme le Kenya (68 projets), le Ghana (58 projets), le Mozambique (33 projets), la Zambie (25 projets), l'Ouganda (21 projets). Ces pays de la sous-région ont fait leur rentrée dans le top 10.

Laurent Essolomwa

DIPLOMATIE

Rencontre au sommet Joseph Kabila-François Hollande ce mercredi à l'Élysée

Le président de la République Joseph Kabila est attendu ce 21 mai en France en vue des entretiens en tête-à-tête avec son homologue français, lesquels entretiens sont présumés porter sur un réchauffement de l'axe Kinshasa-Paris.

C'est confirmé. Le président de la République, Joseph Kabila, est attendu ce 21 mai au palais de l'Élysée pour un tête-à-tête avec son homologue français, François Hollande. Des officiels membres de la suite présidentielle ont déjà précédé le chef de l'État congolais dans la capitale française afin de baliser cette rencontre au sommet très attendue. L'absence d'un document officiel retraçant les matières susceptibles d'être abordées au cours de cette entrevue laisse libre cours à toute sorte de spéculations. Ce qu'il faut dire, c'est que les sujets de discussions ne manquent pas. Les questions bilatérales devraient certainement occuper l'essentiel des discussions comme en témoigne la volonté de Paris de renouer économiquement avec Kinshasa. La France, qui tient à développer des échanges commerciaux avec la

RDC qui offre des grandes opportunités d'investissements, voudrait se positionner en partenaire privilégié afin d'y accroître son influence. Le come-back qu'entend effectuer l'Hexagone sur l'Afrique noire devra passer par la RDC dont la position géostratégique en fait naturellement un pôle de développement du continent, quitte à exploiter à bon escient les ressources naturelles qu'elle regorge. Outre ces considérations économiques, la stabilité de l'Afrique surtout avec la situation préoccupante en Centrafrique occupera une place de choix dans les discussions. La France, qui participe à la Mission internationale de soutien à la Centrafrique déployée sous l'égide de l'Union africaine, attend de la RDC une implication plus accrue en RCA en termes d'effectifs militaires afin de pallier les tergiversations de l'Europe à envoyer des troupes. L'on croit savoir que François Hollande en fera expressément la demande à Joseph Kabila dont le pays subit les affres de la crise centrafricaine avec l'afflux des réfugiés enregistrés dans la province de l'Équateur. Au-delà de tout, d'aucuns

pensent que le différend pétrolier existant entre la RDC et l'Angola dont le président venait récemment d'être reçu à l'Élysée sera abordé sans détours par les deux chefs d'État. Ce qui confirme bien des prédictions au sujet d'une probable médiation française au différent opposant la RDC et l'Angola sur l'exploitation du plateau continental, lequel différend a été porté devant les instances d'arbitrage de l'ONU. Compte tenu de gros intérêts qui sont les siens en Angola à travers sa firme Total, la France a tout intérêt à pousser les deux pays vers un accord d'intérêt commun plutôt que de laisser envenimer une situation susceptibles de tout chambouler.

Quant à la situation politique interne en RDC, il est difficile de s'en passer en ce moment où l'actualité reste focalisée autour du respect du mandat présidentiel conformément à la Constitution qui en fixe le délai butoir à 2016. Les prochaines heures nous en diront davantage sur cette rencontre au sommet très attendue par l'opinion nationale.

Alain Diasso

FRANCE - RDC

Une Semaine française pour les partenariats d'affaires

La première édition de cet événement important annoncé du 26 au 31 mai à l'Institut français de Kinshasa devrait aider à la visibilité de l'offre française en RDC face aux multiples défis et enjeux que s'est fixés le pays mais, au-delà, il s'agit aussi de rapprocher les communautés d'affaires franco-congolaises.

L'idée est de promouvoir les futurs partenariats et collaborations entre les hommes d'affaires des deux pays. Enfin, les conférences qui se tiendront à cette occasion exceptionnelle ouvriront la voie à une profonde réflexion sur l'état actuel de certains secteurs porteurs et stratégiques de l'économie congolaise. Les échanges tourneront, entre autres, sur les questions liées aux ressources naturelles, en l'occurrence les mines et les hydrocarbures mais aussi les infrastructures de transports et de télécommunications, l'énergie, le commerce et la distribution, la culture et les médias ainsi que la responsabilité sociétale des entreprises.

Pour aider davantage à ce rapprochement, il est prévu plusieurs activités, notamment la présentation des stands, des services, des produits ainsi que du savoir-faire aux décideurs politiques et économiques. Une attention particulière sera accordée au grand public dans cet espace qui sera, a-t-on appris, réaménagé à l'image de Paris. À cet effet, la culture occupera aussi une place prépondérante car il est prévu des soirées dédiées aux activités culturelles, notamment avec le théâtre de Molière. Il y aura la projection du film « Vive la France », des concerts et un gala de clôture. Et durant toute cette semaine, l'entrée sera gratuite.

Selon le programme disponible, une conférence se tiendra chaque demi-journée. L'on a annoncé l'enregistrement des émissions phares des journalistes vedettes Philippe Dessaint de TV5 Monde, Stéphanie Antoine de France 24 et Frédéric Garat de RFI. D'autres prestations sont annoncées, notamment celle du chanteur franco-congolais Youssoupha. À la fin de la première journée, le 26 mai, la soirée sera agrémentée par l'orchestre symphonique kimbaguiste.

Laurent Essolomwa

MÉDIAS

FFJ échange avec les journalistes amnistiés

Deux des quatre journalistes libérés de prisons de la RDC à la faveur de la loi d'amnistie du mois de février ont été reçus en audience, le week-end, au siège de cette association de défense de la liberté de la presse.

John Mpoi et Fortunat Kasongo, respectivement journaliste à la Radio-Télé Autonome du Sud-Kasaï (RTAS), et journaliste à la Radio Lisanga télévision (RLTV), émettant toutes les deux dans la province du Kasaï Oriental, ont été le 16 mai les hôtes du directeur de FFJ, Désiré-Israël Kazadi, entouré de tout le staff de l'organisation.

Lors des échanges, les deux professionnels des médias ont déclaré être venus remercier officiellement l'association pour son appui judiciaire tout au long de leur détention depuis août 2012 à leur libération le 30 avril dernier. Les deux journalistes, désormais libres, ont en outre rappelé que le soutien de FFJ s'est maintes fois manifesté lors des visites régulières à la prison militaire de Ndolo où ils étaient en détention et le nombre d'avocats mobilisés à leur cause. « Nous sommes plus que flattés et reconnaissants pour le soutien de FFJ et de ses membres. C'est une marque de gra-

titude que de venir remercier de vive voix une organisation dont l'appui aux journalistes n'est plus à démontrer. L'organisation ne cessait de rappeler au gouvernement que la loi d'amnistie devrait aussi profiter aux journalistes privés de liberté que nous étions », a déclaré, au sortir de l'audience, Fortunat Kasongo, avec sourire. Au lendemain de notre arrestation et de notre transfert de Mbuji-Mayi à Kinshasa, a-t-il poursuivi, FFJ tirait la sonnette d'alarme pour demander que nous soyons déferés devant notre juge naturel à défaut de nous libérer. Un tel soutien avec tous les risques valait bien que nous adressions nos remerciements à cette organisation.

Le directeur de FFJ, peu bavard, a sobrement porté à la connaissance de ses interlocuteurs que l'appui apporté aux journalistes mis dans l'impossibilité d'exercer leur métier rentre dans la mission principale de l'organisation. « FFJ avait ce devoir-là de vous accompagner dans le calvaire que vous enduriez. Au-delà du fait que nous ne voulions pas entrer dans le fond du dossier. Nous n'avions jamais cessé, un seul instant, de demander au chef de l'État de vous accorder sa grâce. Mais la possibilité de



Désiré-Israël Kazadi avec John Mpoi et Fortunat Kasongo

l'amnistie s'est présentée. FFJ et l'ensemble de ses correspondants remercient les autorités du pays, particulièrement le chef de l'État pour avoir, enfin, fait bénéficier de la liberté à tous les journalistes en détention », a, pour sa part, souligné Désiré-Israël Kazadi.

Le directeur de FFJ a, à cette occasion, remis quelques exemplaires du livre du Code d'éthique et de déontologie du journaliste à ses deux interlocuteurs. Les deux professionnels des médias, rappelle-t-on, ont été détenus à la prison militaire de Ndolo de Kins-

hasa, où ils ont été transférés, le 27 avril 2013, après huit mois de détention dans les cachots de l'Agence nationale des renseignements (ANR/Kinshasa) et de l'Auditorat militaire supérieur de Kinshasa-Gombe. Le parquet militaire les avait poursuivis pour « participation à un mouvement insurrectionnel », à cause de leurs relations supposées avec Roger Lumbala, un député déchu qui a rejoint l'ex-rébellion du M23. Le parquet soupçonnait également Mpoi et Kasongo d'avoir été en contact avec le colonel

John Tshibangu, ex-commandant de la région militaire du Kasaï Occidental, ayant fait défection en août 2012 après avoir créé un mouvement rebelle dénommé : Mouvement pour la revendication de la vérité des urnes. Fortunat Kasongo et John Mpoi ont été successivement arrêtés, les 14 et 20 août 2012, puis transférés à Kinshasa, le 26 août 2012.

Il y a également, dans le nombre de professionnels des médias libérés, Verdict Mituntwa, journaliste au périodique Le Pari, paraissant à Kinshasa. Ce dernier avait, au sortir de la prison, remercié FFJ pour son implication à sa libération. Il est libéré après près de deux ans passés en détention à la prison centrale de Makala. Il a été arrêté à Kinshasa pour sa collaboration supposée avec Diomi Ndongala, opposant politique et président de Démocratie chrétienne, incarcéré à la prison centrale de Kinshasa dans l'affaire « Impérium ». La libération de trois journalistes était précédée par celle de Patrick Palata, qui avait été condamné à vingt ans de prison ferme. Celui-ci, libre depuis le 21 avril a aussi attribué sa libération notamment au soutien judiciaire de FFJ.

Lucien Dianzenza

HYDROCARBURES

L'industrie d'Afrique centrale représentée au Forum IPAD RDC

Les préparatifs se poursuivent pour la réussite de cet événement qui revêtira une fois encore une dimension sous-régionale en raison de la participation des acteurs-clés du pétrole et du gaz à ce forum du 10 au 11 septembre prochain dans la capitale congolaise. Selon le programme disponible, il est

sa part dans les recettes de l'État qui doit continuer à s'accroître pour atteindre une contribution de l'ordre de 50% au budget de l'État d'ici à 2016. Dès lors, après avoir annoncé le lancement officiel du programme de la conférence 2014, le ministère a adressé une fois encore un vibrant ap-



L'affiche d'annonce du Forum IPAD RDC

annoncé la présence à ces travaux de Crispin Atama Tabe, ministre de la RDC en charge des Hydrocarbures. Toujours sur cette liste d'invités de marque, il y a aussi certains responsables des organisations stratégiques et entreprises pétrolières, notamment Alessandro Colla de Fugro CGC (Pays-Bas), Valentin Kanda Nkula du Centre de recherches géologiques et minières de la RDC, Reza Mered de la société Perenco, Olive Ngonu du CAC international du Congo Brazzaville, Louis Vununu de Cohydro RDC et Guiseppe Cicarello d'Oil DR Congo de RDC.

Le ministère des Hydrocarbures apportera tout son appui à la réussite de ces travaux qui permettront de réfléchir sur un secteur important pour l'économie congolaise, à en juger par

pel à une participation massive à cet événement important dans l'industrie pétrolière et gazière en RDC et en Afrique centrale.

En effet, la RDC détient un grand potentiel largement inexploité, avec des réserves de pétrole brut estimées à 6% de l'ensemble du continent africain. Du côté des officiels, l'on s'est montré intéressé à rencontrer à cette occasion les investisseurs et partenaires "sérieux". Cela signifie que des opérateurs ont l'expérience et l'expertise dans le domaine des hydrocarbures. L'objectif désormais affiché est d'arriver effectivement à multiplier par cinq la contribution des hydrocarbures. Un défi qui serait, a-t-on appris, à la portée de la RDC.

Laurent Essolomwa

VIE DES CLUBS

DCMP se disloque avec la création du CS Imana

La crise aiguë au sein du Daring Club Motema Pembe (DCMP) depuis plusieurs mois est bien loin de s'achever. Bien au contraire, cette crise est plutôt en train d'entraîner le club créé en 1936 par le révérend père Raphaël de la Kethule de Ryhove.

Les deux tendances qui se sont dégagées au sein du club se retrouvent dans l'antagonisme le plus total. Si l'actuel président de coordination Tshimanga Tshipamba Vidiye soutient l'unité du club, l'administrateur du club, l'évêque Pascal Mukuna de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa est la tête de file de l'autre tendance du club où l'on évoque déjà la créa-

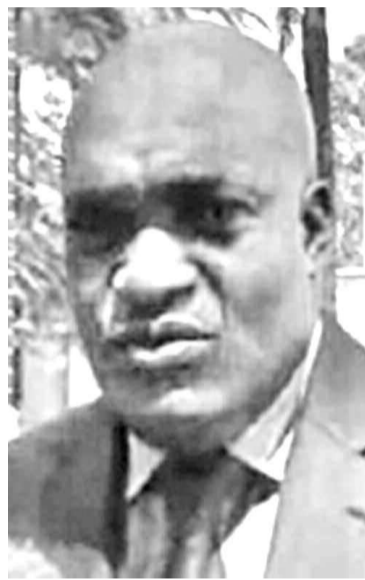
tion d'un autre club omnisports baptisé CS Imana, appellation du club de 1949 à 1985 lorsque l'équipe a été frappée de suspension par la Confédération africaine de football (CAF). Au cours d'une intervention dans la presse le 19 mai, le secrétaire général adjoint du DCMP, Jean-Marie Mokakando, soutenait : « L'équipe est une et indivisible parce que quand on parle de l'équipe, on voit le comité élu, on voit les joueurs qui sont qualifiés et dont les licences sont validées et on voit les supporters. Je représente ce DCMP ». DCMP qui est qualifié pour la phase finale de la 50e Coupe du Congo de football avec

l'objectif de l'emporter et revenir en compétition africaine interclubs. À ce sujet, Jean-Marie Mokakando a déclaré : « Nous allons affronter MK et Lubumbashi Sport avec détermination. Ce sont des clubs de taille mais nous n'allons pas nous laisser traîner par les pieds. Daring va se battre pour se qualifier ».

Du côté de l'évêque Pascal Mukuna, on affirme la création du Cercle Sportif Imana. « C'est pour bientôt. Nous allons nous organiser. Vous verrez Imana qui a toujours été concurrent de Vita, vous verrez Imana, très fort, comparable à Mazembe. Nous allons nous décider au moment opportun. Soit nous jouerons la Linafoot -le championnat national-, soit l'Epfskin -championnat de Kinshasa- », a indiqué Pascal Mukuna. Et il a débouté l'actuel comité de coordination du DCMP en ces termes : « Le comité de Bibwa existe encore. C'est ce comité qui va convoquer l'assemblée au sein de CS Imana. Max Mayaka est le président de coordination de ce comité ».

La crise est donc à son comble au sein de cette équipe. Il ne sera pas étonnant que l'équipe se scinde en deux, comme le cas de Dragons qui a aujourd'hui sa partie dissidente avec le RC Bilima au championnat de l'Entente provinciale de football de Kinshasa (Epfskin), ou encore le Milan AC et sa dissidente, l'Inter de Milan, etc.

Martin Enyimo



Pascal Mukuna chef de file du CS Imana



Vidiye Tshimanga président du DCMP

LITTÉRATURE

Le baptême du livre Ebamba « Kinshasa Makambo » prévu pour ce 24 mai.

L'ouvrage de l'écrivain congolais Richard Ali A Mutu est rédigé en lingala et la cérémonie se déroulera à l'Institut français de Kinshasa.

Le livre de 98 pages relate l'histoire d'Ebamba, un jeune homme qui loue un studio dans la parcelle de maman Mongala. Cette dernière tient à ce que son locataire épouse sa fille, Maguy. Or Ebamba est déjà fiancé à Eyenga pour qui il doit verser la dot. Dans un lingala limpide et actuel, apprend-on, Richard Ali peint sa ville Kinshasa, dans ses recoins. Le livre est un hommage que l'auteur rend à la ville de Kinshasa à travers la vie sociale de ses habitants.

Richard Ali A Mutu est l'auteur d'un précédent recueil de quatre nouvelles intitulé « Le cauchemardesque de Tabu » qui dépeint le quotidien de beaucoup de Kinois dans un style d'écriture imagée, drôle et parfois naïf. Le recueil doit son titre à la nouvelle éponyme, Le cauchemardesque de Tabu, qui a gagné le prix littéraire Mark Twain décerné par l'ambassade des États-Unis en 2009. Les quatre nouvelles se voulaient ainsi être une photographie des réalités de la ville de Kinshasa, caractérisées notamment par l'instinct de survie, la délinquance, la déliquescence de la situation socioéconomique, la débrouillardise ou encore la loi du plus fort.

Richard Ali A Mutu fait partie des trente-neuf écrivains de moins de 40 ans sélectionnés par le jury du projet Africa 39. Ces écrivains rédigeront chacun une nouvelle ou un extrait de livre qui seront rassemblés dans une anthologie. Le projet Africa39 est une



Le livre est un hommage rendu à la ville de Kinshasa

composante importante des programmes et des célébrations de la capitale mondiale du livre 2014 attribuée à port Harcourt par l'Unesco. Le projet est le fruit d'un partenariat entre le festival Hay d'Arts et de Littérature SARL du Royaume uni et le Club de lecture Arc-en-ciel de Port Harcourt au Nigéria. Le projet Africa39 vise à donner un aperçu du futur de la littérature africaine en faisant découvrir des jeunes africains aventuriers qui redéfiniront l'écosystème littéraire africain dans le futur. Le projet vise ainsi à promouvoir des œuvres qui mettent en exergue l'entière diversité et la complexité du continent africain.

Patrick Kianimi

CAN U20 SÉNÉGAL 2015

Vingt-huit Léopards présélectionnés contre les Flames du Malawi

De nouveaux joueurs intègrent la liste des Léopards U20 présélectionnés pour le match contre le Malawi comptant pour le deuxième tour des éliminatoires de la CAN U20 Sénégal 2015. Ladite liste a été publiée par la Fédération congolaise de football association (Fécifa).

Les Léopards juniors de la RDC affrontent le 23 mai au stade Tata-Raphaël-de-la-Kethule, les Flames du Malawi en match retour du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) dont la phase finale aura lieu en 2015 au Sénégal. Cette compétition, doit-on rappeler, est qualificative pour la Coupe du monde de football de moins de 20 ans prévue en Nouvelle Zélande la même année. Au match aller à Blantyre, les deux équipes s'étaient séparées sur l'égalité d'un but partout. Le jeune attaquant Christy Manzinga d'Angers en France avait ouvert la marque pour la RDC en deuxième période, avant qu'Ernest Tambe n'ait égalisé pour les locaux. Et l'on apprend qu'au match retour, les jeunes joueurs évoluant en Europe qui étaient là à la première confrontation seront absents pour des raisons d'études, a-t-on laissé entendre.

Il s'agit, entre autres, de Christy



Les Léopards U20 de la RDC avant le match de Blantyre contre le Malawi

Manzinga (Angers/France), Jordan Diakiese Dueni (PSG/France), Presnel Kimpembe (PSG/France), Jeremie Mayele (Reac Mons/Belgique), Nathan Diyangi Konda (Amiens/France) et Issey Ekamba Bokalangonda (Rwdm Brussels FC). Rappelons ici que Kimpembe et Issey Ekamba n'avaient pas pu jouer à Blantyre parce qu'ils étaient tombés malades.

À propos de ce match retour, la Fécifa vient de publier une liste des vingt-huit présélectionnés composés uniquement des jeunes joueurs évoluant au pays. L'on y retrouve de nouveaux comme Dido Bafola de V.Club, Ushindi wa Kubanza du CS Don Bosco, Robert Mbelu de Mazembe, quatre joueurs de JAK FC, club de l'Entente urbaine de

football de Kinshasa (Eufkin)-Kilimani et quatre autres de Dragons de Kinshasa. Le sélectionneur Otis N'Goma Kondi et son premier adjoint Jean-Claude Mukanya ont débuté la préparation de cette rencontre, depuis le 15 mai, au Centre sportif Kurara Mpova de la Fécifa situé dans la périphérie de Kinshasa. Les deux techniciens vont devoir une fois de plus assainir la liste des présélectionnés comme ils l'avaient déjà fait avant le départ pour Blantyre lors du match aller. Notons qu'en cas de qualification qui semble presque acquis à moins d'une surprise désagréable, les Léopards U20 se retrouveront en face des Zambiens ou des Mozambicains au prochain tour.

M.E.

DERNIERS HOMMAGES

Levée de corps de Mira Mikanza sous les ovations des artistes

Un tonnerre d'acclamations a accompagné la dépouille mortelle depuis sa sortie du lieu d'exposition jusqu'à son entrée dans le corbillard placé en tête du cortège pour l'inhumation au cimetière de Kinkole, le 20 mai, en début d'après-midi.

Il était presque 13 heures quand les nombreux artistes réunis autour du pavillon 17 de la Foire internationale de Kinshasa (Fikin) ont rendu un hommage retentissant à Mira Mikanza. L'adieu collectif qui visait à célébrer le talent et la mémoire de l'illustre disparu mettait un terme aux cérémonies organisées sur le lieu mortuaire avant la mise en terre de l'interprète de Peace and love in DRC. Pathétique était cette matinée où les pleurs fusaient de partout par intervalles régulières. En effet, dépôts de gerbes de fleurs, témoignages et « réjouissances » d'adieu qui ont succédé à la messe d'action de grâces étaient tous des moments d'émotions partagés entre les parents du défunt et ses amis artistes, son autre « famille », qui s'est investie de façon remarquable dans la coordination de ses obsèques. L'office religieux achevé, le dépôt des couronnes mortuaires qui s'en est suivi a permis à plusieurs de s'incliner devant la dépouille d'un air recueilli. Derniers à déposer les leurs, il y



Une vue de la chapelle ardente

avait deux couronnes de prévu au départ, arrivé juste pile au moment où ses pairs s'apprêtaient à faire leur entrée dans la salle funéraire, le comédien Lady Esobe a joint sa gerbe aux premières et s'est fait une place dans l'une des deux rangées de la procession. L'entrée des artistes, au rang desquels se distinguaient certains professeurs de l'Institut national des arts (INA), s'est faite au rythme de Peace and love in DRC.

Cet air dansant joué à plus de 120 décibels n'avait pas manqué d'occasionner de nouveaux pleurs dans la salle alors que les artistes, toutes disciplines confondues, se dirigeaient vers la chapelle ardente. Devant elle les y attendait, Jackie Ndjoku, encore éplorée les instants précédents, la mère de feu Mira semblait maintenant métamorphosée. Elle agitait une tige de fleur dans chaque main et esquissait des pas de danse en

synchronie avec les autres artistes qui l'avaient rejointe devant le cercueil de son unique fils disparu. Comme par magie l'âme de la chanteuse et comédienne qu'elle n'avait cessée d'être malgré tout s'était réveillée. De l'inconsolable qu'elle était, la minute d'après elle se retrouvait maintenant dans la peau de l'artiste jusque-là en veilleuse. L'ambiance du moment entre pleurs et chants cachait mal la

confusion qui régnait sur les esprits. La douleur de la séparation prenant le dessus malgré tout pour certains, il se trouvait des artistes qui pleuraient à chaudes larmes alors que d'autres chantaient presque à tue-tête. L'émotion était très grande et partagée de différentes manières. Les témoignages entendus ont rappelé la grandeur d'âme du disparu et son talent dont la Nation se trouvera privé à jamais. Mort à 38 ans, Mira Mikanza Kingol laisse orpheline une fillette d'à peine 5 ans dont la mère aperçue autour du cercueil semblait bien affligée.

La musique, il y en a encore eu dans les moments qui ont précédé la levée de corps comme pour célébrer dans la chanson celui qui avait su égayer le pays de sa voix moqueuse. Mira était bien le fils de ses parents dont il avait hérité les talents et avait su en faire un usage appréciable. Un fils sur les traces de son père mais parti trop tôt comme celui-ci, il y a vingt ans. En effet, sous peu, les amis de Mikanza Mobyem entendent rendre hommage à la mémoire de ce dramaturge qui avait aussi su s'y faire comme producteur de théâtre. Ainsi est faite la vie de plusieurs adieux.

Nioni Masela

MUSIQUE

Cloé du Trèfle et Maryse complices d'Hanoi à Kinshasa

Il est de ses rencontres comme celle des deux guitaristes-chanteuses qui s'inscrivent dans une dynamique nouvelle dont les Kinois ont apprécié le résultat au concert du 8 mai au Centre Wallonie-Bruxelles.

Le centre culturel belge avait dressé un portrait impressionnant de Cloé du Trèfle, la curiosité de plusieurs mélomanes s'en était trouvée attisée. L'affiche était d'autant plus accrocheuse qu'elle donnait le ton des soirées musicales du Festival Basi na Mizik initié par Maryse Ngalula.

Le concert de Cloé, sa grande première dans le continent, s'est joué autour d'un répertoire inédit influencé par les échanges réalisés dans le festival. Lancé avec Cette valse qui n'en est pas vraiment une, extrait de l'album Sapristi, joué sur un fond de piano a surpris et ravi le public. Les vidéos dans le fond, le passage de Cloé de la guitare au piano et l'apport de l'électronique n'ont pas laissé indifférents les mélomanes. Et que la basse de Judith, les percussions de Huguette et la voix de Maryse s'invitent au show a ajouté sa part de beauté à l'ensemble. Entre slam et chanson, les mor-

ceaux de Cloé dont les mots se captaient bien ont trouvé des âmes réceptives. La dynamique du spectacle pensé par Cloé et Maryse a fait son effet. La montée sur scène de Maryse et des deux Basi na Mizik Judith et Huguette après les trois premiers morceaux de Cloé dont Plus qu'une aurore et L'esquisse a rajouté du piquant à la scène. Le mutuashi ajusté à la musique de Cloé a plu aux oreilles, un assemblage inimaginable au départ qui n'a pas manqué de plaire. Que Maryse s'incruste dans le décor avec Sambay, Tuyayi et Zongela nga, un de ses nouveaux titres offert en exclusivité à ce concert ont définitivement emballé le public Revenue sur la scène pour Si j'étais voleuse et Le Musée en compagnie de Judith (basse) et Huguette (percussions), Cloé s'est vue gratifiée d'applaudissements. Les slams L'amour et la folie ainsi que Mesdames messieurs rendus en solo ont été entendus religieusement alors que les nouvelles interventions des deux Basi na Mizik précitées dans Je pars et L'Air semble déjà différent ont vraisemblablement plu. Cloé ravie d'avoir pu s'attirer la sympathie du public a du reste



Cloé du Trèfle et Maryse Ngalula sur la scène du Palm Beach

repris Je pars le lendemain sur le podium du Palm beach invitée du show exclusif Basi na Mizik.

Festival Basi na Mizik

Inscrit dans la suite de l'agenda du Festival Basi na Mizik organisé du 3 au 10 mai, le spectacle offert la nuit du 9 mai au Palm beach a mis au devant de la scène des musiciennes talentueuses. Plus expertes dans le maniement des instruments et un peu moins dans les exercices vocaux qu'elles se sont imposés

au travers d'interprétations de classiques de la rumba, elles ont le mérite d'oser la différence. Le grand Maïka Munan a épinglé le fait qu'elles « doivent encore travailler leurs interprétations », trouvant que « c'était déjà bien » insistant tout de même sur le fait qu'il faille « encore du travail » pour parvenir à des résultats meilleurs. Le festival au féminin Basi na Mizik, une première que Maryse Ngalula a eu le privilège d'organiser avec le précieux concours de

l'Institut français de Paris qui en a soutenu le volet formation a également bénéficié de partenariats locaux. Les centres culturels belge et français de Kinshasa, le Palm beach sont venus en appui à l'agence culturelle Akacia pour la tenue de cet événement qui entend mettre en avant les instrumentistes féminins. Directrice d'Akacia, Maryse entend contribuer à une plus grande émergence des talents féminins pour qui elle fait figure d'exemple.

N.M.

REDD+

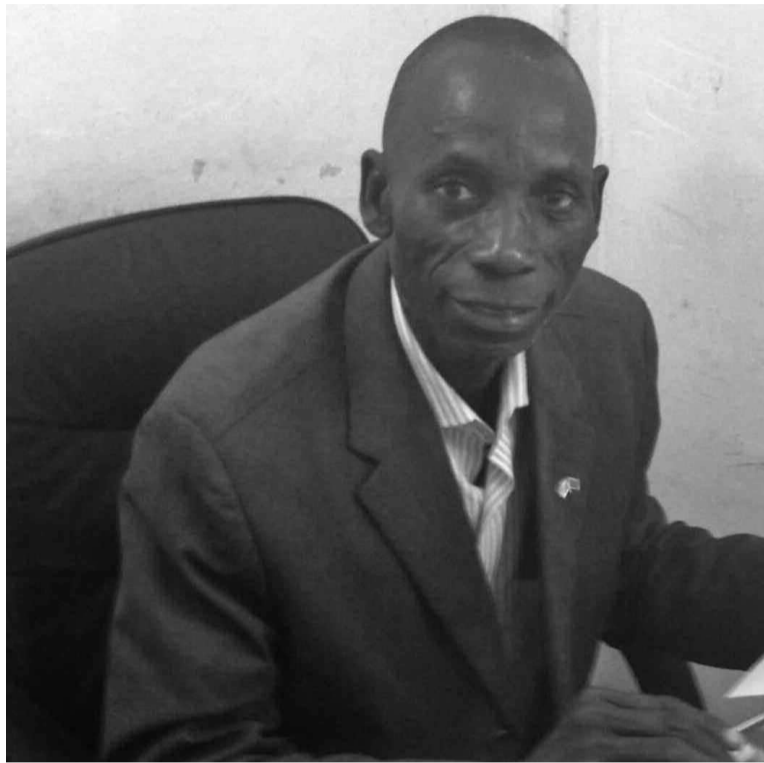
Le RDHD restitue les conclusions de la rencontre de Brazzaville

Majep Obama, coordonnateur interafricain du Réseau développement humain durable (RDHD) a fait, le 18 mai au siège de l'ONG, la restitution des décisions prises lors du forum de Brazzaville (du 7 au 9 mai).

L'atelier de Brazzaville avait comme objectifs majeurs : doter le forum des textes de base ; édifier les participants sur le processus REDD+ et la place de la société civile ; mieux organiser la contribution de la communauté scientifique nationale ; élaborer la stratégie d'engagement du plan de communication et de la note de position de la CEFDHAC et des organisations de la société civile dans le processus REDD+ ; préparer une feuille de route pour concrétiser la stratégie d'engagement ainsi que la participation des OSC à la prochaine session du PFBC de Brazzaville.

Au terme des travaux, les participants avaient décidé de finaliser, dans un délai d'un mois, la feuille de route, la stratégie d'engagement et le plan de communication du Forum national CEFDHAC sur la REDD+ mais aussi de peaufiner les statuts et le règlement intérieur.

Appréciant les conclusions de ce forum, les membres du RDHD ont remercié l'organisation, tout particulièrement Joël Loumeto, pré-



Majep Obama, coordonnateur du RDHD. Crédit photo "Adiac"

sident du Forum national CEFDHAC Congo, et les représentants de l'UICN venus du Cameroun, du choix porté sur leur ONG. À la fin de la réunion, ils ont demandé aux Ong œuvrant dans le cadre de REDD+ de s'inscrire au niveau de la coordination nationale REDD+ Brazzaville.

Le Forum national CEFDHAC s'inscrit dans le cadre de la poursuite du renforcement du rôle de

la société civile dans le processus de gestion durable des écosystèmes forestiers. Aussi, à travers le projet d'appui à la participation multi acteurs au processus REDD+ du Congo, le forum contribue à l'implication effective notamment des populations locales et autochtones qui sont parmi les plus vulnérables face aux changements climatiques.

Hervé Brice Mampouya

MARINE MARCHANDE

Le Congo se prépare à la mise en œuvre de la convention MLC 2006

Le Congo a ratifié la convention du travail maritime 2006 (MLC 2006) le 7 avril dernier à Genève. Cette convention entrera en vigueur, le 7 avril 2015, soit un an après sa ratification. À cet effet, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, ministre délégué chargé de la Marine marchande, a organisé le mercredi 14 avril à Pointe-Noire, une réunion de travail sur la préparation de sa mise en œuvre.

La MLC 2006 constitue le quatrième pilier du régime juridique international maritime en complément des conventions fondamentales de l'Organisation maritime internationale (OMI) établissant des normes internationales pour la formation et la certification des gens de mer, la sécurité et la sûreté des navires et la prévention de la pollution qu'ils causent.

Cette convention établit des conditions minimales de travail et de vie pour tous les gens de mer sur les navires visés. De plus, elle constitue un pas en

avant essentiel pour assurer une concurrence équitable et créer un terrain de jeu égal pour tous les propriétaires de qualité de navires battant le pavillon des États qui l'ont ratifiée.

En République du Congo cette convention entrera en vigueur l'année prochaine. C'est la raison pour laquelle, et ce afin d'assurer le droit des gens de mer à des conditions de travail décentes, le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou s'est entretenu avec les personnes travaillant dans les groupes mis en place à cet effet, les prestataires des gens de mer, les médecins des gens de mer, l'administration et le syndicat des marins, ainsi que les armateurs afin de se préparer déjà à la mise en œuvre de la MLC. Plusieurs questions ont été abordées lors de cette réunion, notamment, la question sur la santé des gens de mer, les conditions de travail, la formation, etc. La MLC 2006 est d'une importance majeure, du fait qu'elle garantit le droit à un emploi décent pour tous les gens de mer. Contrairement à hier, grâce à

cette convention aujourd'hui, les gens de mer vont jouir des libertés et droits fondamentaux reconnus à toutes les personnes et bénéficieront d'une protection particulière et de droits sociaux adéquats.

La convention maritime du travail 2006 a été adoptée par les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs lors d'une session extraordinaire de la conférence internationale du Travail en février 2006 pour fixer des normes internationales dans une industrie véritablement mondialisée. Souvent qualifiée de « *Charte des droits des gens de mer* », cette convention est entrée en vigueur le 20 août 2013. Elle est unique au monde quant à ses effets tant sur les gens de mer que sur les armateurs de qualité. Rappelons que la République du Congo est le 57^e État membre de l'OIT, et le neuvième parmi les États de la région d'Afrique après le Liberia, le Gabon, le Bénin, le Togo, le Maroc, le Nigeria, le Ghana et l'Afrique du Sud, à avoir ratifié la MLC 2006.

Prosper Mabonzo

ÉCONOMIE VERTE

La transformation et la consommation locales au centre des débats

« Les défis de l'économie verte en Afrique centrale : produire, transformer, consommer local et sous régional », tel est le thème de ce forum qui s'achève le 23 mai.

Pendant trois jours, les chefs d'entreprise, décideurs politiques, chercheurs, élèves, étudiants et les acteurs de la société civile vont échanger, entre autres, sur la gestion, le traitement et la valorisation des déchets, comment valoriser le savoir-faire traditionnel, les produits locaux de la cosmétique dans une économie mondialisée, la structuration du réseau de distribution des produits locaux au niveau de l'Afrique centrale, l'accès à l'énergie durable et sur l'économie verte.

« *Au moment où l'économie mondiale est plongée dans une crise, notre continent, de par ses potentialités en ressources naturelles et en biodiversité et les opportunités qu'offre le développement de l'économie verte, dispose d'atouts pour produire, transformer et consommer local et sous régional, et diversifier ses économies afin de permettre une transformation économique structurelle et une croissance inclusive préconisée dans la position commune africaine sur l'agenda de développement post-2015* », a souligné le ministre Henri Djombo à l'ouverture des travaux.

Mardi, les travaux ont été marqués par deux tables rondes qui

ont permis de voir comment favoriser l'entrepreneuriat et l'innovation dans la sous région et son potentiel cosmétique.

Les objectifs de ce Forum, a indiqué Henri Djombo, sont : la mise en place d'un réseau des entrepreneurs et des investisseurs. Il vise aussi à favoriser des échanges de bonnes pratiques pour accélérer le développement de l'économie verte. Sensibiliser un maximum d'acteurs à l'économie verte et promouvoir l'entrepreneuriat social comme vecteur du développement sont autant d'objectifs retenus.

La cérémonie s'est déroulée en présence d'Albert Youma Mulinbi, président de la confédération permanente des chambres consulaires d'Afrique et de la fédération des entreprises de la RDC, Pierre-Antoine Gailly, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile de France qui conduit la mission commerciale France au Congo ainsi que du représentant de la CÉÉAC (Communauté économique des États de l'Afrique centrale).

Prélude à ce forum, plusieurs activités ont été organisées du 16 au 19 mai dans la ville océane. Il s'agit notamment de la sensibilisation de scolaires et la performance artistique sur la valorisation des déchets, le nettoyage de la plage des pêcheurs, etc.

Lucie Prisca Condhet

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL ELITE 1

Deux lamentables matchs nuls vierges sanctionnent les rencontres

La 14^e journée du championnat national de football Élite 1, disputée le 17 mai au Complexe sportif de Pointe-Noire, a vu FC Bilombé-Cara et V-Club Mokanda-ASP se neutraliser sur le score nul et vierge de zéro but partout.

En première heure, Cara qui partait avec les faveurs des pronostics à l'entame du match face à Bilombé, n'a pas profité de cet avantage psychologique. Les Aiglons ont été trahis par leur attaque mal inspirée et maladroite à l'image de Christian Nguimbi et Éric Niemba, incapables de faire la différence dans le dernier rectangle. Ce fut une équipe de Cara qui a joué par intermittence durant toute la partie, que l'équipe de Bilombé a même bousculé par moments avec les percées de Mbala Ngoma dit Mbayo qui renoue à nouveau avec le haut niveau après une accumulation de blessures et de galères de toutes sortes depuis son départ il y a trois ans de Bilombé à l'AC Léopards de Dolisie. Le score de zéro but partout reflète la physionomie du match qui s'est joué sur un rythme lent.

La deuxième rencontre V-Club-ASP a été plus disputée. Après un début chaotique, V-Club Mokanda relève petit à petit la tête. La série de déboires successifs de début de saison qui a failli ébranler le staff dirigeant, est en train de s'estomper mais l'équipe reste toujours fébrile en dépit de l'incorporation dans l'effectif de nouveaux joueurs plus volontaires et talentueux. Les V-Clubiens auraient mérité mieux si les attaquants étaient plus opportunistes devant le but. Ainsi le score nul de zéro but partout qui a départagé les deux équipes se justifie amplement.

Après la 14^e journée tronquée à cause du report de plusieurs matchs dû au déplacement des Diables rouges à Windhoek lors de la phase aller du 2^e tour des éliminatoires de la CAN 2015 au Maroc, les matchs remis se jouent en ce début de semaine, avant la 15^e journée prévue en fin de semaine.

H.B.M.

ENVIRONNEMENT

La protection de la biodiversité réunit les Ponténégrins

Du 22 au 24 mai, a lieu le Festival de la biodiversité organisé par les associations environnementales Rénatura Congo et ESI Congo, en partenariat avec l'association culturelle Styl'Oblique Congo ainsi que la direction départementale de l'Environnement.

Sensibiliser la population à la biodiversité mais aussi montrer son utilité tout en préservant sa fragilité sont les objectifs de ce festival initié pour une prise de conscience humaine vis-à-vis du patrimoine naturel. Il est aussi

un prétexte pour décloisonner différents secteurs d'activités, créer une synergie entre environnement, culture et santé... Ainsi, pendant ces trois jours chacun peut proposer un projet en lien avec la biodiversité et bénéficier de l'espace d'expression créé à cet effet dans un esprit participatif. Pour les organisateurs, il est de l'intérêt de tous de protéger la biodiversité. Les ressources biologiques sont les piliers sur lesquels ont été bâties les civilisations. Les produits de la nature sont à la base d'activités aussi diverses que l'agricul-

ture, les cosmétiques, la pharmacie, les pâtes et papiers, l'horticulture, le bâtiment et le traitement des ordures. Les activités ont lieu à l'Institut français du Congo, à l'espace Yaro et au lycée de Mpaka sous forme de conférences, d'activités culturelles (contes, théâtre, danses, musiques, slam, ateliers d'écriture, projection). Des espaces de jeux pédagogiques, ludiques, informations sont également prévus. Pour cette édition, la curiosité vient du théâtre de l'environnement qui a pour mission de sensibiliser les esprits au dé-

veloppement durable et à la maîtrise de notre avenir par respect de la nature. L'utilisation rationnelle des ressources naturelles renouvelables et le respect des populations locales sont des points importants dans un pays comme la République du Congo qui fait de la déforestation, un pilier de son exploitation. La délocalisation d'une partie des activités à Loandjili dans le 4e arrondissement et à Mpaka dans le 6e arrondissement Ngoyo, obéit à la volonté des organisateurs de faire bénéficier les quartiers périphériques du

même accès à la culture que les quartiers centraux.

La diversité biologique ou biodiversité est le terme qui désigne toutes les formes de la vie sur terre et les caractéristiques naturelles qu'elle présente. La biodiversité est le fruit d'une évolution qui s'est façonnée pendant des milliards d'années au gré de processus naturels et de plus en plus sous l'influence des êtres humains. Elle constitue la toile de vie dont nous faisons intégralement partie et dont nous sommes totalement dépendants.

Hervé Brice Mampouya

SOCIÉTÉS D'ÉTAT LIQUIDÉES

Les ex travailleurs dénoncent la confusion entretenue par les inspecteurs d'État

La question de la revendication et de la prime de bonne séparation ont été les principaux points discutés le 17 mai à la Bourse de travail de Pointe-Noire lors de l'assemblée générale des ex-travailleurs des sociétés d'État liquidées.

Sur la question du paiement de la rubrique dite Revendication, les ex travailleurs dénoncent le mauvais travail effectué par les inspecteurs d'État mis en mission par note n° 1030/PR/CAB du 19 décembre 2005 dont les conclusions sèment la confusion avec le travail initial mené par les inspecteurs de travail sur le même dossier. « *Les inspecteurs d'État ont, certainement pour des raisons non avouées ou pour se faire valoir auprès du gouvernement de la République, saboté les droits de ceux-là mêmes qui ont perdu leur emploi dans des circonstances regrettables. C'est ainsi que les ex travailleurs sollicitent avec insistance la mise en place d'une commission pour évacuer avec minutie ce dossier* », dit la déclaration lue par Serge Ikosso, porte-parole de la coordination.

En s'étonnant de l'empressement avec lequel certains ex travailleurs revendiquent la prime de séparation alors que le préjudice subi n'équivaut pas la somme proposée par le gouvernement, les ex travailleurs des entreprises d'État en liquidation pensent qu'il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. Ils sollicitent du gouvernement le respect strict de l'ordre de paiement avec d'abord le paiement intégral des droits de tous les ex

travailleurs, puis l'évacuation du dossier dit Revendication, et enfin le paiement de la prime de bonne séparation.

9000 personnes sont concernées

Les ex travailleurs ont remercié les efforts fournis ces trois derniers mois par le gouvernement dans le paiement de leurs droits. Par ailleurs, ils sont responsables de leurs actes tout en rejetant toute ingérence extérieure. Mais aussi ils mettent en garde tous ceux qui tenteraient de faire perdre le processus engagé, ont-ils dit avec fermeté. Une délégation de six personnes de la coordination de Pointe-Noire et du Kouilou, sera prochainement à Brazzaville en vue d'examiner les points encore en suspens.

Près de 9.000 ex travailleurs issus de 38 sociétés d'État liquidées (Ctrab, Chacona, Cometrab, les fermes d'État de Kombé, Makoua, Mbé, la ferme d'Owando, la ferme porcine de Dolisie, la ferme de PK 45, IAD, Lapco, OCC, OCB, OCV, OCT, OGB, Ofnacom, Onaci, Onapec, ONLP, RNPC, RNTP, Socophar, Socorem, Sidetra, Socavilou, Socorib, Sotexyco-Uts, Soverco, Station fruitière de Loudima, STPN, Suco, Sonavi) sont concernés par cette situation dont les dus s'élèvent à près de 11 milliards de FCFA. La prime de séparation s'élève à 825.000 FCFA pour chaque personne. « *Il devra être le dernier coup de sifflet de ce grand match du paiement intégral des droits* », conclut la déclaration.

L'assemblée était placée sous l'égide d'Albert Moussounda, président de la coordination de Pointe-Noire et du Kouilou.

H.B.M.

HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE SICÉ

Des échanges sur des soins infirmiers de qualité

La structure a organisé une journée scientifique axée sur la révision et la validation des procédures et protocoles de soins infirmiers, le 12 mai à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'infirmier(e).



De gauche à droite : le professeur Bilekot, Sidonie Kinzonzi et le docteur Ngouloubi

L'activité a réuni, entre autres, les infirmiers et médecins de l'hôpital général Adolphe Sicé et ceux des autres structures sanitaires publiques et privées de la ville. Elle était animée par le professeur Richard Bilekot, chef du département des sciences de l'infirmierie à la Faculté des sciences de la santé (FSS) de l'Université Marien-Ngouabi (UMNG), et par Maurice Lombombo, chargé d'encadrement technique et professionnel du département des sciences de l'infirmierie de la même faculté ainsi que des professionnels de santé de la place. La Journée internationale de l'infirmier(e) a eu pour thème cette année : « Les infirmiers, une force pour le changement : une source vitale pour la santé ». Outre ce thème général, l'hôpital général Adolphe Sicé qui réserve une place de choix à la formation continue des infirmiers a célébré cette journée sous le thème : « Validons les procédures et protocoles des soins infirmiers ». Cela, pour permettre aux soignants d'améliorer leurs pratiques professionnelles et d'administrer des soins de qualité qui s'obtiennent grâce à leurs connaissances et au respect des procédures (manière spécifiée d'accomplir une activité) et protocoles (guide de pro-

cédures, technique à appliquer et/ou consignes à observer), outils permettant de formaliser les pratiques de soins.

La journée scientifique a permis aux infirmiers de revoir les bases de la science infirmière ainsi que les autres techniques nouvelles. Les participants ont planché sur : la prévention et le traitement des escarres, l'évaluation de la prise en charge de la douleur, le plan des soins, la lutte contre les infections en chirurgie (technique de la lavage de mains et technique de pansements), la démarche des soins, le programme de formation continue des infirmiers(e) paramédicaux. Cela, avant de procéder à l'adoption des procédures et protocoles généraux, ceux spécifiques en chirurgie, en qualité et en sécurité des soins. Ce travail qui sera soumis aux autorités compétentes permettra au pays, après validation, d'être pourvu de documents nationaux sur les procédures et actes infirmiers.

Il a été noté pendant les échanges qu'on constate une inadéquation entre les pratiques définies dans les manuels et celles appliquées sur le terrain. Les notions acquises vont ainsi permettre aux infirmiers de corriger cet aspect. Par ailleurs, ceux-ci sont confrontés à l'insuffisance des formations

et des moyens mis à leur disposition. Les participants ont déclaré souhaiter l'amélioration de leurs conditions de travail et plus de considération de la part de tous. La journée scientifique a permis aux participants d'acquérir les outils nécessaires à l'exercice de leur profession. Sidonie Kinzonzi, directrice générale de l'hôpital Adolphe Sicé a estimé que les objectifs de cette journée étaient atteints : « *Nous pouvons dire que les objectifs sont atteints, puisque les uns et les autres se verront, dès la sortie de cette salle, non pas par devoir ni obligation, mais de façon spontanée, parce que c'est cela qui doit se faire dans le cadre du respect de l'éthique et de la déontologie du métier de l'infirmier ; appliquer les principes appris au cours de cette journée, pour davantage améliorer l'offre de soins dans les différentes structures de santé du département de Pointe-Noire.* »

L'activité s'est déroulée en présence du docteur Françoise Ndinga-Andely, directrice générale de l'Hôpital Général de Loandjili, du docteur Ngouloubi, responsable du comité médico technique de l'hôpital général Adolphe Sicé et d'autres responsables des structures sanitaires de la place.

Lucie Prisca Condhet

HANDBALL - SUPER COUPE 2014

Petro Atletico et Espérance de Tunis vainqueurs

Encore un rendez-vous manqué pour Inter Club dame du Congo qui s'est incliné 26-33, le 19 mai au gymnase d'Oyo, face à Petro Atlético d'Angola lors de la quinzième édition de la Super Coupe Babacar Fall en ouverture de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe de handball. En version masculine, la coupe a été remportée par Espérance de Tunis face à Al Ahly d'Égypte sur le score de 21-20.

Le public de la Cuvette a suivi au gymnase d'Oyo deux rencontres au goût de finales de Coupe d'Afrique opposant les meilleures équipes continentales. Chez les dames, Pétro remporte ainsi son treizième titre — le onzième d'affilée — alors qu'Espérance de Tunis succède à Étoile du Sahel, absente de la compétition. La super coupe est une compétition qui marque le début de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe. Elle est dédiée à Babacar

Fall, l'ancien président de la Confédération africaine de handball (Cahb), décédé en 1994. La compétition oppose chaque année les vainqueurs de la Ligue des champions à ceux de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe dans les deux versions.

Chez les dames, le match Pétro Atletico (Angola)-Inter Club (Congo) s'est encore soldé par la victoire des Angolaises, mais l'entraîneur d'Inter, Célestin Mpoua, s'est dit satisfait de la prestation de ses pouliches qui, selon lui, étaient diminuées en défense. «*La prestation ne m'a pas déçu : techniquement, nous nous sommes battus. Le match contre Petro était un match test, car nous avons travaillé durement pendant un mois après le départ de plusieurs de nos joueuses : c'est ce qui a fait diminuer la ligne de défense*», a-t-il expliqué.

De son côté, l'entraîneur de Petro, Vivaldo Francisco Eduardo, s'est réjoui de ce treizième trophée, re-



Espérance de Tunis (© DR).

connaissant toutefois une amélioration de la prestation d'Inter club.

En deuxième match, Espérance de Tunis a confirmé sa suprématie sur Al Ahly (21-20) comme lors de

la dernière finale du Championnat d'Afrique des clubs champions jouée à Marrakech, qui s'était soldée par la victoire d'Espérance de Tunis sur un score de 31 à 24.

Les Tunisiens d'Espérance, qui

ont remporté leur premier titre en Super Coupe, se sont aussi qualifiés pour la Coupe du monde des clubs champions prévue au Qatar en septembre 2015.

Charlem Léa Legnoci

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE DE HANDBALL

Abo sport réussit alors que Patronage Sainte-Anne passe à côté

La 30^e édition de cette compétition a démarré le 20 mai au Gymnase d'Oyo par la large victoire d'Abo sport face au Phoenix du Gabon, 29-10. De son côté, Patronage s'est incliné, 24-30 face à Salinas du Gabon.

Le coup d'envoi de la compétition a été donné par le ministre des sports et de l'éducation physique, Léon Alfred Opimbat en présence du président de la confédération africaine de handball, Aremou Mas-sourou

En première période les Congolaises d'Abo ont dominé leur premier adversaire de la compétition, 13 buts à 4, avant de les sacrifier en deuxième période pour un score final de 29 à 10. Les pouliches de Xavier Malonga ont pris leur vengeance sur leurs confrères de Patronage qui ont été malmenés en match avancé, 24 à 30, face à Salinas du Gabon.

Notons qu'Abo sport qui veut défier Petro Atletico d'Angola dans la course au titre participe pour la deuxième fois à la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe. Patronage par contre est à sa deuxième participation après sa première participation de 2006 à Abidjan.

Rappel

Soulignons qu'en premier match avancé de cette première journée, toujours dans la version masculine, Aspac du Bénin et Volcan du Cameroun ont fait jeu égal, 29 buts partout. Un match pourtant à la portée du club camerounais qui n'a pas pu profiter de l'opportunité.

Le niveau des deux matchs des messieurs comptant pour la première journée de la compétition et le gabarit des équipes, comparés au match de la super coupe qui a opposé le 19 mai Espérance de Tunis

à Al Ahly donnent une idée du vainqueur et de son dauphin étant donné que chez les messieurs la compétition se joue sous la formule du championnat, en aller simple.

La cérémonie d'ouverture

«*Je viens au nom du président de la République et du gouvernement congolais, vous dire que l'engagement du Congo de revoir ici dans quelques mois les 11e jeux africains est en cours de concrétisation et nous comptons sur la Cahb pour accompagner le comité d'organisation des jeux en vue de la réussite de ce grand événement de la jeunesse*», a dit le ministre des sports, Léon Alfred Opimbat. Le président de la Cahb a, de son côté, remercié les autorités congolaises et le ministre des Sports pour son implication dans l'organisation de cette compétition afin de promouvoir le développement du handball. Le président de la fédération congolaise de handball, Henri Joseph Parra, a souhaité la bienvenue aux quinze équipes, messieurs et dames, qui ont fait le déplacement d'Oyo pour défendre leurs couleurs. «*Que le meilleur gagne !*», a-t-il souhaité.

Le programme des matchs du jour:

- * Petro (Angola)/TKC (Cameroun) groupe chez les dames ;
- * AL Haly (Égypte)/Volcan (Cameroun), messieurs;
- * Inter (Congo)/Progresso (Angola);
- * FAP (Cameroun)/ASPAC (Bénin);
- *Espérance sportive(Tunisie)/Salinas (Gabon) en homme
- * FAP (Cameroun) /Asel (Congo) dans le groupe A en dames.

Ch.L.L.

FESTIVAL « RETOUR AU MBONGUI »

Les conteurs seront à l'honneur à partir du 25 mai

La 14^e édition du festival international de l'oralité se tiendra du 25 mai au 5 juin à Pointe-Noire avec la participation des conteurs du Congo, de France et d'Algérie.

Organisé par la compagnie de conte Africa Graffitis, le festival de conte « Retour au Mbongui » veut fêter la parole et magnifier l'art de l'oralité d'une Afrique mère de l'humanité. À travers un récit, un conte, un rire, une émotion ou une épopée, c'est toute une sagesse qui se transmet par le partage d'expériences. Pendant près de deux semaines, les conteurs, griots, paroliers, tels Jorus et Nestor Mabiala, Kayro, Sylvie Vieville (contes), Ulrich Ntoyo (marionnettes), Kaly Djatou vont se produire à l'inspection sectorielle de la jeunesse de Tié Tié, au Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard à Mpita, à Côte Matève (Ngoyo), au Central bar (centre-ville), à Ceragon, Chez Charly (Mpaka), à l'Institut français Congo à Pointe-Noire... pour dire haut et fort que le conte a encore quelque chose de substantiel à léguer à la prospérité. Ils seront



Jorus Mabiala disant un conte à Mpaka. Crédit photo "Adiac"

également dans les écoles, les espaces et instituts partenaires.

Plusieurs manifestations en lien avec le conte sont ainsi prévues dans les espaces qui vont abriter le festival (papotage, spectacle de marionnettes, apéritif conte, soirée conte show case, papotage slam, nuit de conte). D'autres activités vont également agrémente les soirées, c'est le cas des concerts 100% acoustique, le Cabaret sauvage. Des

ateliers et des conférences sont aussi programmés pour édifier le public sur le conte dans toutes ses dimensions et son avenir.

Signalons par ailleurs que la 14^e édition du festival international de l'oralité « Retour au Mbongui » revêt un caractère particulier cette année avec la célébration des 50 ans de coopération Congo-Algérie.

Hervé Brice Mampouya

SEMAINE DE LA RUMBA

Le concert des Bantous de la capitale clôture les festivités

La 2^e édition de Rumba Odemba était organisée par l'Institut français du Congo à Pointe-Noire. Du 14 au 17 mai, les amateurs, artistes et amoureux de ce rythme musical qui tire ses origines dans le royaume Kongo a, pendant quatre jours, réconcilié les fans avec la musique d'antan.

Après les conférences sur les « 60 ans de musique » par Édouard Ganga et « l'influence de la musique populaire cubaine dans la rumba congolaise » par Patrice Banchereau, musicologue français, la partie scénique a été agrémentée par les danseurs cubains de Rumba Mambo : Luanda Pau Baquero et Alfredo Garcia Gonzalez, qui ont

électrisé le public de leurs déhanchements démontrant ainsi que la rumba cubaine et la congolaise ont des similitudes que le talent a reliées pour établir un pont entre ces deux rythmes tropicaux. Auparavant, les musiciens Kaly Djatou et Antoine Manana, accompagnés de leurs ensemble, ont en l'espace d'une soirée plongé le public au cœur de cette vieille rumba africaine pour rendre hommage à Tabu Ley, une icône de la rumba, décédé en novembre dernier. En deux heures de spectacle, Kaly Djatou et son ensemble ont interprété les grands succès de Tabu Ley et son style Soum Djoum, comme il aimait l'appeler (variante intellectuelle de la rumba

odemba). Mongali, Aon-Aon, Nzalé, Silikani, Mazé, Mundi, Hortense, Félicie ont résonné à l'Espace Yaro conquis par les épigones de Seigneur Ley, plus que jamais présent dans notre mémoire. La grande soirée du 17 mai à l'Institut français du Congo a clôturé la 2^e édition de Rumba Odemba. Ce fut une soirée inoubliable pour les amoureux des Bantous de la capitale qui ont fait le déplacement. Milena, Alphonsine, Choisis... et les autres tubes de l'orchestre mythique ont rappelé aux mélomanes la grande époque de la musique congolaise, qui pour beaucoup n'est plus qu'un lointain souvenir.

H.B.M.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France (National et football amateur)

National : 33^e et avant-dernière journée

Sans Marvin Baudry, en sélection, ni Kévin Koumba, laissé à disposition de la réserve avec Yven Moyo, Jean-Bryan Boukaka et Dorian Ngoma, Amiens l'emporte à Carquefou (2-1). Rahivi Kifoueti n'était pas dans le groupe de Carquefou, maintenu sportivement, mais qui a décidé de renoncer à sa participation au prochain championnat en raison de problèmes financiers.

Déjà condamnés, Vannes et Jordan Massengo, titulaire, sont défaits à Dunkerque (1-4).

Titulaire, Jules Iloki marque son premier but de la saison lors du succès de Luçon à Bourg-Péronnas (2-0). Remplacé à la 70e, alors que Damien Mayenga n'était pas dans le groupe.

CFA : 29^e et avant-dernière journée

Groupe A
On n'arrête plus Rudy Mpassi, auteur d'un doublé lors du nul entre Drancy et Roye-Noyon (2-2). Bu-

teur aux 45^e et 65^e minutes, l'ancien Nancéien compte désormais 5 buts cette saison.

Barel Mouko et la réserve de Lille s'imposent 1-0 sur le terrain du Stade Mantois de Balthazar Mbizi. Les deux internationaux étaient titulaires et ont joué toute la rencontre.

Sans Mignon Ndingha, remplaçant, Villemomble, déjà relégué, coule face à Chambly (0-5).

Groupe C

Double de Donneil Moukanza qui permet à Valence de partager les points avec la réserve de Monaco (2-2). Le milieu offensif franco-congolais, qui totalise désormais 5 buts, s'est démené durant cette rencontre dont le résultat n'arrange pas Valence, premier non reléguable et toujours menacé par la relégation. Valence jouera sa place à Tarbes le week-end prochain.

Groupe D

Sans Cédric Lubasa, Romorantin

fait match nul à Avranches (2-2). Dalnath Miatoudila était titulaire lors de la précieuse victoire de Viry-Châtillon face à Saint-Malo (2-1). Le club compte deux points d'avance sur la zone rouge, mais reste concerné par la lutte pour le maintien.

CFA 2 : 25^e et avant-dernière journée

Groupe B
Evry et Christopher Missilou, titulaire et remplacé sur blessure à la 33e, s'imposent à Compiègne (3-0). Ce succès permet à l'équipe entraînée par Isaac Ngata de respirer un peu avant la dernière journée. Toujours concerné par la descente, Evry jouera sa place à domicile face à Wasquehal.

Groupe B

Saint-Louis et Oxence Mbani s'inclinent à Schiltigheim (0-1). Avec sept points d'avance sur la zone rouge, Saint-Louis évoluera bien en CFA 2 l'an prochain. Avec Tobias Badila, mais sans Dolan Bahamboula, Nancy l'emporte

à Thaon (2-1). La réserve de Nancy reste en course pour la première place, à la lutte avec les réserves de Metz et Troyes.

Groupe E

Le FC Echirolles de Thernand Bakouboula bat Aubagne 1-0. Mais reste sous la menace d'une relégation avec seulement deux points d'avance sur le premier reléguable. Echirolles est en danger avant de se déplacer chez la réserve de l'OM lors de la dernière journée.

Groupe G

Owen Itoua et la réserve d'Angers s'imposent chez leur homologue castelroussin (2-0). Si le maintien reste mathématiquement atteignable pour Angers, treizième avec quatre points de retard sur Thouars, la tâche sera compliquée.

Division d'honneur régionale, groupe Centre : 23^e journée

Bourges et Serge Makaya font match nul à Vierzon (0-0). Bourges est 9e avec 51 points.

Division d'honneur, groupe Languedoc-Roussillon : 25^e journée
Mende termine son championnat par une victoire à domicile face à Aigues-Mortes (1-0). Destin Onka a livré une belle prestation avec plusieurs arrêts déterminants. Yann Kombo était également titulaire. Quatrième de son championnat, Mende disputera la finale de la Coupe du Languedoc-Roussillon le 29 mai face au FC Sète.

Division d'honneur, groupe Picardie : 24^e journée

Ailly-sur-Somme et Chirel Ngakosso s'imposent à Balagny (6-1). Et restent en course pour la montée en CFA 2.

Promotion d'honneur, ligue de Picardie : 20^e journée

Buire-Hirson et Jush Mahindou font match nul à Château-Thierry (1-1). Buire-Hirson est 8e avec 43 points et a désormais son destin entre ses pieds à deux journées de la fin du championnat.

Camille Delourme

ATHLÉTISME

Les résultats du meeting interclub sont encourageants

Quelques athlètes sont parvenus à améliorer leurs meilleurs temps tant en série qu'en finale pendant que Raïssa Loueba, d'Elec sport, établissait un record national avec un bon chrono à l'occasion du meeting interclubs.

La compétition qui s'est disputée du 17 au 18 mai à Brazzaville, était co-organisée par les clubs de Patronage et d'Horizon. Elle a regroupé 12 clubs de Brazzaville soit un total de 150 athlètes toutes versions confondues. Des résultats encourageants ont été enregistrés d'après les explications des entraîneurs. Dans l'épreuve du 10 km marche, un record national a été établi. Raïssa Loueba, d'Elec sport, s'est affirmée en 19'25"09. Les meilleurs temps enregistrés au cours de cette compétition sont à mettre au crédit de Dorian Sagesse Obba de Patronage. Il a terminé premier de sa série en 10"49 en 100 m messieurs. Merveille Mezame, du club Kidzié, a fait parler sa vitesse dans la même épreuve chez les dames, en 11"95. Natacha Ngoye d'Interclub a amélioré son temps en 400 m dame, en 55"71. Chez les messieurs, Afoumba de l'Étoile du Congo, a occupé la première place des 400 m, en 48"26. Le saut en longueur a souri à Cécilia Bouelé à la faveur de ses 5m41.

Résultats techniques

10 km marche hommes : Roméo Ambombo (Interclub) 52'41"81 (record national) devant Daïdy Ntounta d'Inter 54'18"66

100 m haie : Clément Tsoumou (Interclub) 17"24 devant Elenga Okiemba (Interclub) 19"92

1500 m hommes : Matondo Tala (Horizon) 4'09"58 devant Junior Mbelé (Union) 4'11"97

10.000 m : Ibombo (Elecsport) 35'58"15

Disque hommes : Moussa Longué (Interclub) 36,12m devant Clément Tsoumou 30,57m

Disque femmes : Fanny Ossala (Patronage) 29,57m

Javelot hommes : Brunel Mongo Nkoua (Elecsport) 46,23 m devant Clément Tsoumou (Inter) 42,11m

Javelot femmes : Fanny Ossala (Patronage) 32 m

Poids hommes : Mongo Koua (Kidzié) 10,24 m

Longueur hommes : Ngatsui (Étoile du Congo) 6,69m devant Aude Damba (Patronage) 6,52m

James Golden Eloué

CAN 2015

Les résultats des matchs aller du deuxième tour préliminaire



Les Brave Warriors ont battu les Diables rouges grâce au but de Rudolf Bester, le numéro 14 (© Emmanuel Kaba)

Namibie - Congo : 1-0 (0-0).

But : Rudolf Bester (90^e) pour la Namibie.

Malawi - Tchad : 2-0 (1-0).

Buts : Gabadinho Mhango (7^e et 69^e) pour le Malawi.

Sao Tomé-et-Principe — Bénin : 0-2 (0-0).

Buts : Stéphane Sessegnon (78^e et 89^e) sur penalty pour le Bénin.

Mauritanie - Guinée Equatoriale : 1-0 (0-0).

But : Ismaël Diakité (75^e) pour la Mauritanie.

Madagascar - Ouganda : 2-1 (2-0).

Buts : Fabrice Angio (10^e) et Njiva Rakotoharimalala (29^e) pour Madagascar, Kiiza Hamis (90^e, sur penalty) pour l'Ouganda.

Tanzanie - Zimbabwe : 1-0 (1-0).

But : John Raphael Bocco (14^e) pour la Tanzanie.

Kenya - Comores : 1-0 (1-0).

But : Johanna Omolo (34^e) pour le Kenya.

Mozambique - Soudan du Sud : 5-0 (2-0).

Buts : Josemar (13^e), Mexer (42^e), Apssante Majanto Sonito (47^e et 54^e) et Isac Carvalho (84^e) pour le Mozambique.

Swaziland - Sierra Leone : 1-1 (0-1).

Buts : Sihlangu Semnikati (48^e) pour le Swaziland, Suleiman Fullah Sesay (2^e) pour la Sierra Leone.

Burundi - Botswana : 0-0.

Centrafrique - Guinée Bissau (à Brazzaville) : 0-0.

Libye - Rwanda (à Tunis) : 0-0.

Liberia - Lesotho : 1-0.

But : Anthony Laffor (40^e) pour le Liberia.

C.D.